le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - française de l'Alberta

10¢

EDMONTON, Alberta — VOL. 1 — No 28 — Mercredi le 29 mai 1968

Association des Commissaires d'Ecoles de Langue française du Canada

Congrès intéressant et fructueux

par Marc Morin
de la Presse Canadienne

L'Association des Commissaires d'écoles de langue française du Canada a été fondée à l'automne 1958, dans le but de "promouvoir, dans chaque province, selon les cadres juridiques de celles-ci, les mesures propres à faire valoir dans l'administration scolaire les principes, méthodes et réalisations conformes au caractère catholique et français de ceux qui la composent et à grouper sur le plan national des initiatives qui s'inspirent de ce caractère."

Dans sa conférence-thème, M. Lavallée a fait remarquer que le second voulume du rapport de la commission Laurendeau - Dunton, devant traiter précisément de l'éducation au Canada, n'a pas encore été déposé. "Toutefois, a dit M. Lavallée, le premier tome du rapport nous donne suffisamment d'indications pour orienter les études de notre congrès."

Selon le président de l'Association, il faut mettre l'accent pour le moment sur la partie du rapport Laurendeau-Dunton où il est dit que les francophones "ne réclament pas seulement le droit d'envoyer leurs enfants à l'école publique, mais aussi leur droit à l'école publique française."

EDMONTON - Le quatrième congrès annuel de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française du Canada s'est ouvert vendredi soir dans la capitale de l'Alberta, sous la présidence d'honneur du Juge André Miville-Déchêne, président du Conseil de La Vie française en Amérique.

M. Paul Chauvet, président de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française de l'Alberta, souhaita la bienvenue aux congressistes lors de la séance d'ouverture animée par Mgr Charles-Auguste Demers, secrétaire de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française du Canada.

Dans son exposé d'ouverture, le président général de l'Association, M. Maurice Lavallée, qui est également président de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec, a reconnu que les commissaires ne pouvaient "établir de grandes politiques pour l'ensemble du Canada, l'éducation étant du ressort de nos provinces respectives", mais il a exprimé l'avis que l'Association "peut faire beaucoup pour le rapprochement de tous ceux qui s'intéressent aux choses scolaires d'un océan à l'autre".

Dans les conditions juridiques qui prévalent actuellement, a poursuivi M. Lavallée, "parler de l'école française au Canada à l'heure du rapport Laurendeau - Dunton peut paraître téméraire... malgré tout et justement à cause du rapport Laurendeau-Dunton, nous estimons qu'il est de notre devoir d'alerter l'opinion publique sur cette question."

Le président de la FCSCQ s'est félicité de l'éveil de l'opinion publique à l'endroit du bilinguisme et des droits des canadiens-français à leurs écoles à travers le pays, et a préconisé une action concertée des commissaires d'écoles de langue française de toutes les provinces pour présenter une voix commune de revendication.

Le maire Vincent Dantzer, d'Edmonton, souhaita la bienvenue aux commissaires d'écoles en congrès et leur offrit une réception en fin de soirée, au nom de la ville.

Situations des minoritaires

EDMONTON - La corde sensible des minorités francophones du Canada ne vibre plus aux expressions pathétiques d'une douloureuse déchéance, mais plutôt à un réalisme presque froid, "désentimentalisé" et tourné vers l'analyse rationelle.

Telle est l'impression d'ensemble qui se dégage des portraits de la situation scolaire francophone dans les Maritimes, l'Ontario et l'Ouest, tels que brossés par des représentants de ces régions respectives à l'intention des délégués au quatrième congrès de l'Association des commissaires d'écoles de langue française du Canada, tenu à Edmonton en fin de semaine.

La journée de samedi a été consacrée exclusivement à la présentation et à la discussion de cette situation.

LES MARITIMES

Traitant des provinces de l'Atlantique -- sauf Terre-Neuve, qui était la seule non représentée au congrès -- le secrétaire exécutif de l'Association des commissaires d'écoles du Nouveau-Brunswick, Eldérice Landry, accompagné de trois autres commissaires à la réunion, a parlé de la situation de ces quelque 285,000 francophones des Maritimes répartis en six régions éloignées entre elles de 295 milles en moyenne, de ces Acadiens qui, selon M. Landry, ne forment pas vraiment une unité acadienne.

En Nouvelle-Ecosse, a-t-il dit, la situation se résume à ceci: "On peut maintenir une culture française folklorique ou de salon, mais il serait illusoire, pour le moment du moins, pour l'ensemble des 40,000 francophones de vouloir vivre intégralement en français."

Il en serait à peu près de même pour les 8,000 francophones de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Au Nouveau-Brunswick, selon M. Landry, pour les 210,000 Acadiens qui forment 35.2 pour cent la population de cette province, la situation est plus avantageuse, bien que non encore satisfaisante, la principale faiblesse étant que "les Acadiens sont encore loin d'avoir une main-mise sur leur part du secteur économique."

C'est sur cet aspect qu'on peut parler de réalisme dans les propos des commissaires des minorités francophones: tous sont revenus fréquemment sur la question économique, y mettant un accent auquel ne nous avaient pas habitués dans le passé les assemblées de "minoritaires".

Dans cette même veine, M. Landry a poursuivi qu'il "serait un rêveur utopique, celui qui aspirerait à créer un système francophone unilingue dans les provinces maritimes... La situation économique actuelle est telle que, vivant dans un coin du pays où ils ne comptent qu'une personne sur cinq de la population, et ne possédant que très peu dans le secteur économique, les francophones exigent que l'école prépare l'enfant pour le marché du travail tel qu'il existe. Lorsque, dans un avenir lointain, l'Acadien pourra représenter plus qu'une goutte d'eau dans l'océan du monde économique, il pourra peut-être demander une école française unilingue. Mais, même à ce moment-là, il restera à voir si ce sera à son avantage."

(suite à la page 4)



De passage à Edmonton lundi dernier, M. Marcel Faribault s'est dit optimiste quant aux succès des Conservateurs au Québec lors de la prochaine élection générale. L'ancien aviseur constitutionnel du premier ministre Daniel Johnson s'est dit convaincu que son parti remporterait au moins 35 sièges; ce serait 27 de plus qu'il n'en avait dans le dernier Parlement.

Nouvel émetteur à Falher

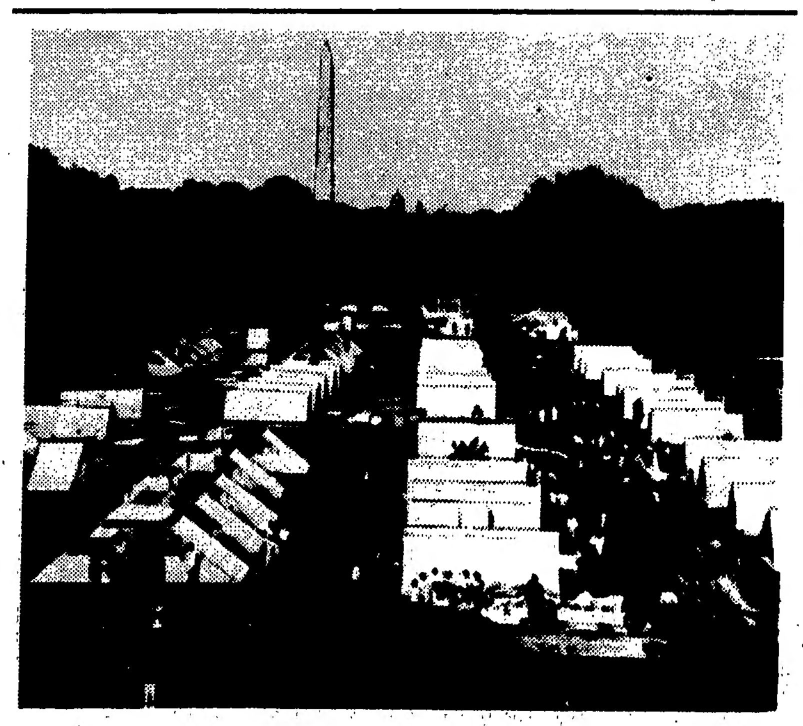
Le président de la Société Radio-Canada, M. George Davidson, a officiellement annoncé mercredi dernier que l'on installerait à l'automne un émetteur de $25,000 à Falher. Cette nouvelle station de relai retransmettra la majorité des programmes de CHFA (dont la programmation est composée d'environ 70% d'émissions réalisées par le réseau français de la Société) ce qui permettra en même temps l'accroissement du réseau français de radio de Radio-Canada. L'on solutionnera également du même coup les problèmes de mauvaise audition que devaient subir les auditeurs de la région de la Rivière-la-Paix depuis les tout débuts de CHFA, en 1949.

M. Davidson a profité de la même occasion pour annoncer l'accroissement du réseau anglais de télévision avec la construction d'un émetteur tv d'une valeur de $200,000 à Manning.

Le président de Radio-Canada a fait les commentaires suivants, au moment de communiquer les deux nouvelles qui précèdent: "C'est l'un des premiers devoirs de la Société de fournir les services de la radio et de la tv aux populations éloignées des grands centres et relativement petites comme nous venons d'annoncer notre intention de le faire. 97% de Canadiens peuvent maintenant capter les ondes de la Société du côté radio et 95% du côté télévision. Ce sera une tâche difficile et longue de pouvoir fournir les mêmes services aux autres" a dit en terminant M. Davidson.

Toujours selon lui, le jour viendra où toutes les communautés d'au moins 2,000 habitants jouiront de la télévision et celles de 500 habitants de la radio.

Le Ministre des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.



Le "village de la Résurrection" - C'est là que résident maintenant des milliers de Noirs américains. Construites pour la plupart de contreplaqué ou de plastique, les huttes abritent les participants de la Campagne pour les Pauvres dont le nombre approximatif s'élève maintenant à 3,000.

La prévention des accidents chez les enfants

La Ligue canadienne de la sécurité et le Conseil canadien de la sécurité routière demandent aux parents et à tous ceux qui ont charge de la sécurité des enfants, de guider les jeunes durant leurs années formatives et les protéger contre les dangers qui les menacent au foyer et au jeu.

LA CIRCULATION

Enseignez aux enfants les règles de la sécurité routière et insistez sur la nécessité de les observer en tout temps. Avant de permettre à l'enfant de rouler à bicyclette dans les rues ou sur les routes, voyez à ce qu'il possède les connaissances techniques et théoriques nécessaires.

LA SUFFOCATION

Les enveloppes de matière plastique étanche n'ont pas de place sur un lit d'enfant ou dans sa voiture. L'enfant pourrait s'asphyxier en moins d'une minute. Il faut les détruire ou les jeter dans un endroit sûr. Pas d'oreiller non plus, ni d'attaches et surtout pas d'objets minuscules tels que boutons, pièces de monnaie, fèves ou épingles. Une autre pratique dangereuse qui peut mener à l'asphyxie est celle de chevaler un biberon dans le lit de l'enfant, pour lui donner à boire. D'autre part, les réfrigérateurs et les congélateurs qui ne servent plus sont autant de pièges mortels qu'il faut rendre inoffensifs en enlevant les portes ou en les attachant pour empêcher les enfants d'y pénétrer.

LES NOYADES

Lorsque vous baignez bébé, ne souffrez aucune interruption. Ne laissez jamais l'enfant seul dans une baignoire, une barboteuse, ou n'importe quelle étendue d'eau, même pas pour une minute. Apprenez à l'enfant à nager, dès un jeune âge et enseignez-lui les règles élémentaires de la sécurité aquatique. Alertez les enfants au danger sérieux de jouer sur la glace mince qui couvre les étendues d'eau, surtout à l'automne et au printemps.

L'INCENDIE ET LES EXPLOSIONS

L'expérience démontre que la pratique de laisser les enfants seuls à la maison est la raison principale du grand nombre d'enfants qui périssent dans les flammes. Ne laissez jamais un enfant sans surveillance, même pas pour quelques instants. L'incendie se déclare soudainement, et les flammes se répandent rapidement de sorte que, très souvent, la rescousse devient impossible après quelques moments seulement.

LES CHUTES

Protégez l'enfant qui commence à marcher en fermant l'escalier d'une barrière et les fenêtres de barreaux. Ne quittez jamais l'enfant des yeux durant sa toilette. Voyez à ce que les montants de son lit soient solides et assez hauts.

LA MACHINERIE

Les moulins à l'herbe, les souffleuses à neige, les outils mécaniques et les machines de toutes sortes sont une menace à l'enfant. Que vous les utilisiez ou non, soyez toujours conscient de la sécurité de l'enfant. Gardez-le éloigné lorsque les machines fonctionnent.

LES ARMES A FEU

Videz toujours les armes à feu. Rangez armes et munitions sous clefs dans des endroits séparés.

LES POISONS

Les médicaments, les nettoyeurs ménagers communs, les cosmétiques et les parasiticides sont tous des poisons dont le goût ne suffit pas à détourner la curiosité de l'enfant. Il faut donc garder ces produits hors de la portée des jeunes, et, si nécessaire, sous clef.

BRULURES

Tout liquide chaud ou bouillant doit être hors de la portée de l'enfant. Pointez le manche des casseroles vers l'arrière de la cuisinière. Les allumettes et les briquets doivent de même être inaccessibles aux petits.

L'ELECTRICITE

Les prises de courant et les cordes de rallonge défectueuses peuvent être un danger mortel. Réparez les cordes et bouchez les prises non en usage.

LES JOUETS

Veillez à ce que les jouets que vous achetez conviennent à l'âge de l'enfant. Ne lui donnez rien de trop compliqué. Examinez les jouets régulièrement contre tout dommage ou toute usure susceptible de les rendre dangereux. Faites de même pour l'équipement. Recommandez aux plus âgés de ranger leurs jouets hors de la portée et du mésusage des jeunes.

LES COUPURES

Remisez ciseaux, couteaux et autres ustensils tranchants dans des endroits sûrs, hors de la portée des enfants. Enseignez aux plus âgés à marcher plutôt que courir lorsqu'ils portent un objet pointu.

ON PEUT PREVENIR LES ACCIDENTS

La formation d'attitudes saines chez l'enfant dépend beaucoup de l'exemple qu'on lui donne. Si l'on mettait plus de temps à expliquer à l'enfant ce en quoi consiste le danger et les moyens à prendre pour l'éviter, on lui inculquerait pour la vie les éléments de la prévention des accidents.

Les accidents ne sont pas inévitables. On peut les prévenir. L'expérience a démontré aux organismes de sécurité que la plupart des accidents sont dus à l'erreur humaine ou à l'ignorance: ou bien on commet une erreur, ou bien on ignore le danger que comportent certaines activités ou situations, ou encore on néglige de corriger certaines sources de danger. En somme, lorsqu'un accident se produit, il y a eu ommission de la part de quelqu'un.

Les organisations locales et provinciales sont invitées à se procurer les statistiques concernant les accidents dans leur milieu.

Agé de 44 ans, le Dr Norman Shumway a récemment effectué s[a] deuxième tentative de transplantation cardiaque. C'est lui qui a déve[-]loppé la technique chirurgicale consistant à conserver la partie supé[-]rieure du coeur du receveur, permettant ainsi de ne suturer que l[e] minimum de vaisseaux.

Nomination d'un directeur à l'Hôpital Général d'Edmonton

Soeur Thérèse Chaloux, supérieure provinciale des Soeurs Grises de l'Alberta et présidente du conseil administratif de l'Hôpital Général d'Edmonton, annonce la nomination de M. Gordon L. Pickering comme directeur de l'Hôpital Général d'Edmonton.

M. Pickering est présentement directeur de l'administration du Plan de Pension du Canada au Ministère de la Santé et du Bien-être à Ottawa. A la fin juin il viendra demeurer à Edmonton et il entrera en fonction à l'hôpital le 2 juillet.

M. Pickering détient les degrés Baccalauréat ès Arts (Manitoba), Baccalauréat ès Sciences - Comptabilité - (Saskatchewan), et un certificat d'administration des hôpitaux (H.O.M.)

M. Pickering possède une belle expérience de 21 ans dans l'administration hospitalière dont 13 ans chez les Soeurs Grises soit à Régina, soit à Calgary, soit à St-Boniface.

De 1958 à 1965, M. Pickering fut à tour de rôle commissaire du plan d'hospitalisation et président de la commission des hôpitaux au Manitoba. En 1965, il fut nommé officier en chef de Scarborough Centenary Hospital où il compléta le contrat financier pour le plan de constructio[n] de cet immeuble.

Au cours de sa carrière M. Pick[-]ering occupa les positions impor[-]tantes de directeur et de présiden[t] de l'association des hôpitaux a[u] Manitoba; de membre du comi[té] d'Aviseurs pour le Plan d'Assu[-]rance Santé au gouvernement fé[-]déral; de directeur de l'associa[-]tion de la Croix Bleue au Manitob[a].

M. Pickering est l'auteur de plu[-]sieurs publications concernant le[s] divers services de la santé.

De 1941 à 1945, M. Pickerin[g] servit son pays dans l'aviation ca[-]nadienne (R.C.A.F.). Il est mari[é] et père de famille.

CARTES PROFESSIONNELLES

Mao livre ses pensées sur le problème noir américain

PEKIN - "Ce n'est qu'en renversant le pouvoir réactionnaire des monopoles capitalistes et en détruisant le système colonial et impérialiste américain que les Noirs des Etat-Unis peuvent obtenir une émancipation complète," affirme le président Mao Tsé-toun, dans la déclaration diffusée mardi par l'Agence Chine Nouvelle.

Ajoutant que c'est "de sang froid" que l'impérialisme américain a assassiné le Pasteur Martin Luther King, usant contre lui de "violence contre-révolutionnaire", le président Mao Tsé-toung poursuit:

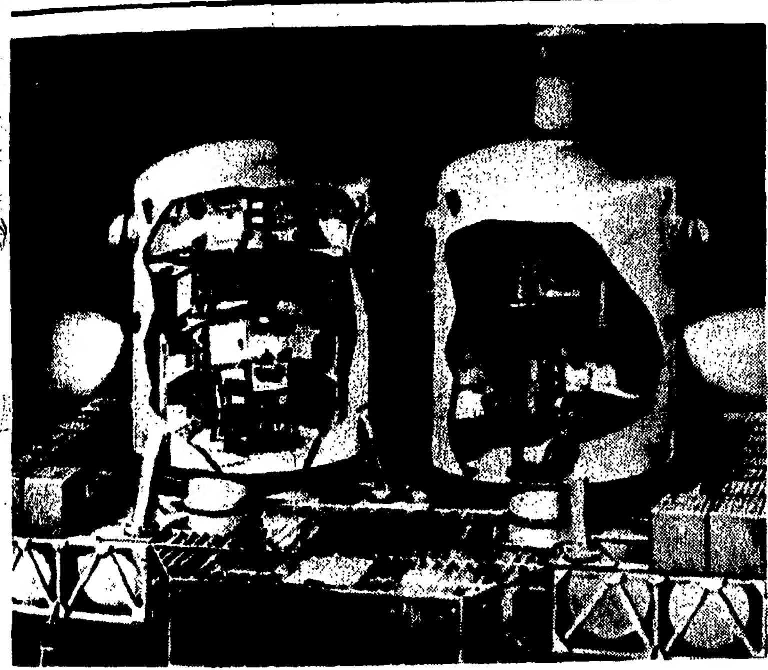
"La lutte raciale qui sévit actuellement aux Etats-Unis, constitue une manifestation éclatante de la crise politique et économique qui étrangle l'impérialisme américain. Cette lutte est non seulement celle que mènent les Noirs américains, exploités et opprimés, pour leur liberté et leur émancipation, mais elle est aussi un appel de clairon à tous les exploités et opprimés des Etats-Unis pour qu'ils déclenchent le combat contre le pouvoir barbare des monopoles de la classe capitaliste."

"Les travailleurs blancs et noirs des Etats-Unis, ajoute le président Mao, ont des intérêts et des objectifs communs pour lesquels ils doivent combattre."

SYMPATHIE ET SOUTIEN

Après avoir noté que pour cette raison même la lutte des Noirs gagne aux Etats-Unis mêmes que sympathie croissante et le soutien de travailleurs blancs et de "progressistes", le président Mao estime que cette lutte se "confondra forcément avec celle du mouvement ouvrier américain" et, éventuellement, "mettra fin "au pouvoir criminel des monopoles capitalistes."

En conclusion, le président Mao déclare que la lutte des Noirs des Etats-Unis pour leur émancipation "est partie intégrante de la lutte générale de tous les peuples du monde contre l'impérialisme américain", ainsi que de la "révolution contemporaine mondiale" qui, affirme-t-il, est désormais "entrée dans une grande ère nouvelle".



Voici l'habitacle à deux compartiments dans lequel quatre savants américains vont passer 60 jours sous l'océan, au début de 1969. Ils plongeront à 50 pieds de profondeur dans la baie de Greater Lameshur (parc national des Iles Vierges).

Subvention supplémentaire à l'U. de l'Alberta

OTTAWA - Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, l'honorable Allan J. MacEachen annonce aujourd'hui le versement d'une subvention supplémentaire de $5,172,789, tirée sur la Caisse d'aide à la santé et destinée à l'Université de l'Alberta. Cette somme servira à défrayer en partie les frais de construction d'un nouvel immeuble destiné aux sciences cliniques.

Vers le milieu de l'année 1967, l'université a reçu une première subvention de $403,408, tirée aussi sur la Caisse d'aide à la santé et destinée à assister la planification administrative de son Centre des sciences sanitaires.

En annonçant l'autorisation de verser la dernière subvention, M. MacEachen a déclaré: "La construction d'installations comme celles de l'immeuble des sciences cliniques de l'Université de l'Alberta est essentielle, non seulement dans la province de l'Alberta, mais aussi dans tout le Canada, si l'on veut que le nombre des médecins et des spécialistes diplômés devienne plus important dans le secteur médical. A mon avis, la construction d'immeubles de ce genre, tout en permettant d'accroître le nombre des médecins et du personnel en recherche médicale, influencera aussi la qualité des soins médicaux disponibles.

De même qu'un grand nombre d'établissements canadiens de formation dans le domaine de la santé, qui ont aussi reçu l'assistance de la Caisse d'aide à la santé, l'Université de l'Alberta pourra, grâce à ce nouvel immeuble, accepter un plus grand nombre d'étudiants. Les installations supplémentaires au profit de l'enseignement et de la recherche, dans ce nouvel immeuble des sciences cliniques, permettront de faire passer le nombre actuel d'étudiants en médecine, qui se situe entre 70 et 75 étudiants par année, à environ 120 étudiants."

La construction de l'immeuble a commencé au mois de mai 1967 et les travaux doivent se terminer en octobre 1968.

Une fois terminé, l'immeuble servira aussi pour les programmes de formation des internes, des infirmières et des techniciens de laboratoire et aux fins de la recherche.

Situé entre la 83e et la 84e avenue, la 113e et la 114e rue, cet immeuble est adjacent à l'hôpital de l'Université de l'Alberta et utilisera les instalations des services actuels.

Il comprend une base de quatre étages et une tour de 11 étages surmontée d'une terrasse fermée et fait partie du plan directeur établi pour le Centre des sciences sanitaires de l'Université. Ce plan englobe tous les terrains et les immeubles du présent hôpital de l'Université de l'Alberta.

La Caisse d'aide à la santé paie jusqu'à 50 p. 100 des frais occasionnées après le 1er janvier 1966 par la construction, l'achat, la rénovation et l'équipement des installations d'enseignement sanitaire, comme c'est le cas des écoles de médecine, des hôpitaux d'enseignement et des établissements de recherche.

En plus des 500 millions de dollars alloués à la Caisse d'aide à la santé pour la période de 15 ans allant de 1966 à 1980, le Régime d'aide à la santé s'occupe de la préparation d'enquêtes sur les différents aspects du recrutement de la main-d'oeuvre sanitaire afin de faire les recommandations nécessaires. Ce régime fournit aussi un service de consultation dans le domaine de la main-d'oeuvre et de l'éducation sanitaires.

Ottawa veut ramener au Canada la grande partie des Canadiens étudiant aux E.-U.

OTTAWA - Des quelque 12,000 Canadiens qui étudient dans les universités américaines, on croit qu'au moins la moitié ne reviendront pas au pays.

Cependant, le gouvernement fédéral et le ministère de la Main-d'Oeuvre ont lancé ce qu'ils appellent "l'Opération récupération" dans le but d'assurer le retour des 6,000 autres étudiants. Ce projet concerne également les étudiants d'outre-mer.

L'Opération récupération" poursuit un double objectif:

- Informer les étudiants canadiens à l'étranger sur diverses activités qui se déroulent au pays et sur les opportunités de carrière qui s'offrent à eux;

- Voir à de que les employeurs du pays s'intéressent à eux au même titre qu'aux étudiants qui sont demeurés au pays.

Le ministère a hérité de ce programme de l'Association canadienne des universités.

L'Association a découvert, il y a quelques années, que beaucoup d'étudiants croyaient que les compagnies canadiennes et le gouvernement se désintéressaient de leur sort.

Les fonctionnaires du ministère font preuve d'optimisme quant aux chances de réussite de l'"Opération".

SPECIALISTES

Durant la présente année académique, des équipes de spécialistes ont visité 37 universités américaines.

Les étudiants ont été invités à remplir des formules où ils pouvaient indiquer leur spécialité, la date de leur graduation, la date à laquelle ils pourront commencer à travailler et où ils aimeraient travailler.

Plus de 400 formules ont ainsi été expédiées à d'importantes compagnies canadiennes l'an dernier. Cette année, le ministère en mettra 1,200 à la poste.

Tous les étudiants n'ont pas besoin de ces services du gouvernement. Un certain nombre d'entre eux ont déjà du travail en vue.

Mais à ceux qui sont dans l'incertitude quant à la possibilité de trouver une occupation qui convient à leurs aptitudes au pays, l'"Opération récupération" donne la possibilité de rester au Canada à la fin de leurs études.

Le rallye transcanadien '68 débutera le 1er juin à Calgary

La première voiture du Rallye transcanadien 1968 prendra le départ à Calgary à 7h. a.m. le 1er juin alors que les rumeurs veulent que l'épreuve de 4,000 milles soit en difficultés.

En effet, les commanditaires Shell prétendent ne pas retirer assez de publicité de leurs mises annuelles d'environ $20,000 et ils ont l'intention de réduire graduellement ce placement jusqu'à retrait complet à moins de trouver des co-commanditaires.

Dès le début de ce Rallye en 1961, alors que British Columbia International Tralde Fair était cocommanditaire, Shell s'est plainte du peu de publicité qui leur était accordée dans les nouvelles.

Plus de 100 voitures étaient inscrites lors du premier Rallye de Montréal à Vancouver en 1961 et la plupart ont atteint le fil d'arrivée.

En 1962, 24 des 42 voitures inscrites ont terminé l'épreuve et se sont partagé une bourse totale de $6,000.

Le Rallye a atteint les standards européens en 1964, car auparavant, les conducteurs étrangers se plaignaient du fait que l'épreuve offrait peu de compétitons. On a alors introduit les sections fermées à vitesse réduite et 44 des 60 débutantes se sont partagé des bourses de $10,000.

En 1965, 64 voitures ont pris le départ à Montréal, mais seulement 37 ont atteint le but. En 1966, on a changé le parcours avec fin à Québec et seulement 26 des 60 partants ont atteint le fil d'arrivée.

En 1967, 100 voitures ont pris le départ à Vancouver et 42 ont atteint le terrain de l'Expo.

Les bourses atteignent le total de $13,000 cette année.

Nouveau parcours.

Pour la première fois, le départ sera donné à Calgary et la course se terminera à Halifax, avec arrêts de nuit à Régina, Fort Williams, Sudbury, Sherbrooke et St-Jean, N.-B.

On compte déjà un minimum de 77 équipes, y compris des inscriptions de trois manufacturiers, Datsun, Toyota et American Motors.

L'organisateur Jim Gunn prétend que le parcours mettra en vedette et les voitures et les conducteurs supérieurs, prévoyant que les étapes Sherbrooke-Halifax n'offriront aucun moment de répit.

EDITORIAL

25 p.c. d'acquis... un autre 75 p.c. encore à venir!

L'on doit reconnaître que l'A.C.F.A., plus souvent qu'autrement, travaille dans l'intangible (domaines de l'éducation, des communications, de nos droits fondamentaux). Et parce qu'il en est ainsi, plusieurs personnes se méprennent et il est relativement peu rare d'entendre dire qu'elle "ne fait rien", ou que l'on s'y perd en bla-bla et en beaux discours, sans que cela ne mène jamais à des résultats concrets.

Avec l'annonce que l'on vient de faire de la construction d'un nouvel émetteur de relai à Falher, les tenants de ces opinions viennent d'en prendre pour leur rhume! Il est en effet de notoriété publique et irréfutable que cette annonce est le résultat final et concret de l'action "A.C.F.iste". En d'autres mots, l'Association Canadienne-française de l'Alberta est directement responsable: a) de la décision prise par Radio-Canada de construire une station de relai à Falher et, b) de la décision de la Société "d'affilier" ou de "satelliser" son nouveau poste à CHFA qui, comme chacun sait est un poste privé, ce qui constitue un précédent dans le domaine de la radio.

Il y a donc lieu de convenir, forcément, que pour une "association qui ne fait rien", les résultats qu'elle vient d'obtenir pour la région de la Rivière-la-Paix sont tout de même... pas trop mauvais!

Mais ce ne sont là encore que des résultats partiels; dans la totalité du programme que s'est donné à atteindre l'Association dans le domaine des communications, cela peut représenter quelque chose comme 25%. Il lui reste encore à obtenir la radio française pour Calgary et sa région (un autre 25%), et, surtout, la télévision française pour le nord et pour le sud de la province (le dernier 50%). Et disons que les démarches en ce sens n'ont pas commencé hier et ne commenceront pas demain; il y a des années que "l'association-qui-ne-fait-rien" les a entreprises auprès de la Société Radio-Canada dont les dossiers sur la question sont déjà bien garnis de mémoires fort bien documentés sur nos besoins pressants.

Faut-il remercier MM. Davidson et Cie pour les décisions que l'on vient d'annoncer? Peut-être, dans la mesure où l'on doit remercier des administrateurs gouvernementaux de faire bon usage de l'argent -- de notre argent -- qui leur est confié.

Nous aurions souhaité que M. Davidson, dans les commentaires qu'il a formulés à la suite de l'annonce de la construction d'un nouvel émetteur à Falher, fasse également mention de la télévision française en Alberta. Malheureusement, tout comme son prédécesseur, il s'en est tenu à des données statistiques sur l'efficacité des réseaux de la Société qui, paraît-il, atteignent 97% de la population canadienne côté radio, et 95% côté télévision. Ce sont là des chiffres qui, à juste titre nous en convenons volontiers, font la joie, la gloire et les délices des dirigeants de Radio-Canada. Reste que nous n'entendons pratiquement jamais parler des mêmes données statistiques en ce qui concerne l'élément francophone du pays servi dans sa langue, uniquement.

Mais l'on sait tout de même, de source officieuse sinon officielle, que le moment approche où l'Alberta sera enfin reliée au réseau français de télévision de Radio-Canada. Inutile de dire que le plus tôt sera le mieux.

Entre-temps, l'on continuera de poursuivre, au sein de "l'association-qui-ne-fait-rien", le bla-bla et les beaux discours que certains lui reprochent. Et puis un jour, un autre jour, l'on annoncera encore une autre nouvelle nature à améliorer notre condition...

Evidemment... l'on ne saura point encore -- ou l'on fera mine de ne point savoir -- que cette amélioration, comme tant d'autres, c'est à l'A.C.F.A. qu'on la doit. Rien de pire, dit-on, qu'un sourd qui ne veut pas entendre; rien de plus triste, pourrait-on ajouter, qu'un aveugle qui se refuse obstinément à voir!

Jean-Maurice OLIVIER

Congrès intéressant...

(suite de la page 1)

L'OUEST

C'est le porte-parole de l'Ouest -- Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan et Manitoba -- qui a présenté le tableau le plus sombre auquel il a donné le titre de "réalisme". On sentait bien pourtant que la tactique consistait à jouer l'avocat du diable pour fouetter les énergies.

M. Maurice Gauthier, de St-Boniface, au Manitoba, a parlé des 295,000 Canadiens d'origine française des provinces de l'Ouest, dont seulement 200,000 parlent encore français.

M. Gauthier a reconnu que "nos concitoyens anglophones pour la plupart, comme individus, sont amicaux et charitables."

Mais, a-t-il poursuivi, "nos gouvernements provinciaux reflètent assez exactement leur attitude de comme groupe, à savoir: 'On vous aime bien, vous les Canadiens français... mais de grâce, ne nous bousculez pas, ne nous parlez pas de changer le statu quo.!...

"Soyons honnêtes, cependant, a concédé le porte-parole de l'Ouest, et ajoutons que depuis quelques années une brise de compréhension, de tolérance, souffle dans tout l'Ouest... Mais la grande barque du 'statu quo' n'est pas en péril..."

En Colombie-Britannique, on enseigne le français à partir de la huitième année, à raison d'une heure par jour. Trois écoles séparées de Vancouver dispensent cependant environ 75 pour cent de leur enseignement en français.

En Alberta, jusqu'à cette année, l'enseignement en français se limitait à une heure par jour à partir de la troisième année, les classes inférieures se donnant en français selon une plus forte proportion. Une loi introduite à la législature d'Edmonton cette année permet à la discrétion de chaque localité, l'enseignement en français jusqu'à concurrence de 50 pour cent du temps.

En Saskatchewan, l'enseignement français public se résume également à une heure par jour.

Au Manitoba où la loi permet, depuis septembre 1967 l'enseignement en français jusqu'à 50 pour cent par jour, c'est le ministre de l'Education qui décide du contenu des cours de français.

Cependant, le collège de St-Boniface reçoit depuis avril pour le niveau universitaire des octrois d'une certaine importance.

"C'est, a affirmé M. Gauthier, la première fois depuis 1890 qu'une école confessionnelle au Manitoba reçoit de tels octrois."

M. Gauthier a conclu son exposé par une notre dont il a nié qu'elle fût pessimiste, affirmant, "avec un grand serrement au coeur, que non seulement la vie française dans nos communautés ne s'épanouira pas, mais qu'elle se détériorera à une allure encore plus accélérée dans les 10 prochaines années..."

Le porte-parole de l'Ouest a voulu par cette affirmation "brutale" amener une reconnaissance "de la situation telle qu'elle est" et une acceptation de son extrême gravité.

Il y a pourtant des remèdes, a-t-il affirmé, à condition qu'on veuille bien les appliquer, le premier de ces remèdes étant qu'on doit se dire "que nos gouvernements provinciaux et fédéral ont une responsabilité envers nous..."

L'ONTARIO

M. Vincent Gauthier, secrétaire l'Association des commissaires d'écoles bilingues de l'Ontario, a présenté à son tour un bilan de la situation de l'école française dans cette province où tout semble aller pour le mieux dans la meilleure des minorités, du moins depuis quelques années et même quelques mois, et surtout à la lumière des réformes promises par le premier ministre John Robarts à la conférence constitutionnelle de février dernier, à Ottawa.

M. Gauthier a notamment exprimé la satisfaction de la population francophone d'Ontario à la présentation, maintenant imminente, du projet d'établissement d'écoles secondaires publiques de langue française, projet de loi que le ministre William Davis doit introduire bientôt à la législature de Queen's Park.

Situation au Québec

L'avenir de l'école française au Québec se présente en termes bien différent de celui des minorités francophones des neuf autre provinces.

C'est pourquoi le rapport présenté par M. Marcel Lortie, de Beauport, aux commissaires d'écoles de langue française dont l'association nationale tenait son quatrième congrès dans la capitale de l'Alberta en fin de semaine, était d'une venue plus sûre d'ellemême que les rapports des minorités scolaires francophones.

Ce n'est donc pas tant un bilan qu'une projection vers le futur qu'a présentée M. Lortie, tout en faisant état néanmoins de "la pénétration de plus en plus abondante des éléments anglohpones dans certains milieux du Québec" ainsi que du fait que "dans plusieurs industries, le monde ouvrier n'a pas réussi à faire accepter le français comme langue de travail".

Le commissaire québécois a cependant rappelé que même au Québec, "le français ne jouit d'aucun statut spécial", cette province n'ayant légiféré ni sur sa langue d'enseignement, ni sur sa langue de travail.

Selon M. Lortie, le Québécois a constaté ces dernières années "que sa seule force véritable réside dans l'Etat qui est à lui, l'Etat du Québec... Le Québécois

(suite à la page 16)

Le Franco-albertain
AUTREFOIS "LA SURVIVANCE" - (1928 - 1967)

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Tels.: Rédaction: 422-0333 — Imprimerie: 422-4702

Le Franco-albertain est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

reflexions




Enfin, une bonne nouvelle...!

Parmi les nouvelles déprimantes que l'information, écrite ou parlée, nous propose chaque jour: guerres, crimes, sang versé et violence, en voici une de nouvelle qui porte en elle le dynamisme joyeux du printemps. Croyez m'en sur parole, l'Eglise qui est à Montréal, comme on disait jadis, est actuellement travaillée par l'Esprit, plus peut-être qu'elle ne l'a jamais été. Vous penserez, sans doute, que je charrie... puisque de prime face le monde du spirituel ne semble pas particulièrement serein, chez nous comme ailleurs. Et pourtant je suis sûr de ne pas me tromper: l'Esprit est à l'oeuvre. Il l'est toujours, en fait, depuis toujours. Mais il arrive que l'homme manque à l'Esprit. C'est alors que les choses se gâtent. Mais quand des chrétiens acceptent d'entrer dans les grands espaces où souffle l'Esprit, le foisonnement de la Pentecôte recommence. Jeunesse de Dieu.

J'ai pu suivre d'assez près l'immense et profond travail accompli dans notre diocèse en cette année de la foi qui prendra fin, samedi et dimanche prochains: ce qui aurait pu n'être qu'une série d'initiatives sans élan, pour sauver la face, en affectant d'obéir à l'appel de Paul VI, a graduellement pris la dimension d'un chantier complexe et nombreux où les ouvriers s'embauchaient, semaine après semaine: laïcs, religieux, religieuses, prêtres. Le dimanche de la Pentecôte, 2 juin, au Centre Paul-Sauvé, quelques milliers de chrétiens célébreront de façon spectaculaire, ce qui ne veut pas dire triomphaliste), ce qu'ils ont découvert et vécu durant l'année de la foi. A la suite de témoignages qui sonneront vrai comme bois d'érable, à la suite d'une rétrospective des activités de l'année, il y aura l'envoi par le premier Pasteur du diocèse, Mgr Paul Grégoire, des chrétiens: une invitation à vivre une nouvelle ère de l'Eglise.

La veille, le Centre Sportif de l'Université de Montréal aura été le siège d'une Session diocésaine inscrite sous le signe d'une "Eglise fraternelle"... en devenir. Le programme en sera mis très fort sur l'urgence de bâtir de vraies communautés paraîtra, sûrement dans les journaux. On verra que l'accent de foi, de prière, d'amour et d'effort vers le bien. "Répétons-le, écrivait le Père Congar, o.p., c'est la communauté qui est le sein de l'Eglise, capable d'engendrer, de réchauffer et nourrir."

On peut bien l'écrire sans commettre une indiscrétion majeure, la cheville ouvrière de l'année de la foi dans le diocèse aura été cet homme modeste, dynamique et discret (ça arrive) que fait Jacques Leclerc, directeur de l'Office des Paroisses. Ce prêtre connaît à fond la géographie spirituelle de Montréal; il inspire sans jamais s'imposer; il est aimé. On le sent du Christ; il agit par contagion. Je souriais intérieurement un jour qu'il nous confiait l'angoisse qui l'habitait. Il avait peur, le cher homme, de ce qu'il voyait jaillir devant lui, irrésistiblement; il avait peur d'imposer des préalables... à un évêque qui était encore à venir. Il oubliait, sans l'oublier sans doute, que l'Esprit travaille toute la communauté chrétienne et que le long intérim que nous avons connu après le départ du cardinal Léger ne marquait pas nécessairement une vacance de la grâce, laquelle est précisément Quelqu'un. Je pense, en tous cas, que ses réticences se sont évanouies, depuis le premier message de Mgr Grégoire. Un message qui tombait pile dans le paysage spirituel amorcé par la Commission de la Foi. "J'aimerais, disait Mgr Grégoire, que l'on apprenne davantage à se connaître, à se comprendre, à se compléter les uns les autres."

Cette portion de l'Eglise qui est à Montréal est certainement bousculée par une crise: on sent le besoin d'une imprégnation supplémentaire des consciences par l'Evangile de l'amour; on ne repart pas à zéro, bien sûr, mais on est devant une urgence: retrouver le sens profond de la fraternité dans le Christ. A la manière des premières communautés chrétiennes. L'individualisme des âmes est une contre-indication de l'Evangile. "Qu'ils soient un, afin que le monde croie...! Toutes les prédications du monde seraient sans effet sur les coeurs, si les chrétiens ne donnent pas au monde, par leur amour partagé, le goût du Christ. Mais si l'amour apparaît, comme on sent qu'il est en train de le faire, les lendemains chanteront. "La foie que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'espérance." (Péguy)

LA PRESSE, 25-5-1968

••••• TRIBUNE LIBRE •••••

Manque de courtoisie

Monsieur le Rédacteur,

La Tribune Libre de votre journal me semble être, depuis quelque temps, très ouverte. Soyez-en félicité. J'ai un sujet qui me brûle depuis longtemps. S'il peut être digne d'intérêt, je vous demande de le soumettre à vos lecteurs. Je suis catholique et demeure ici depuis plusieurs années; or, j'ai toujours intérieurement réagi contre ce que j'appelerais un manque de courtoisie de la part de mes coreligionnaires. Je m'explique.

Nous avons chaque année la Première Communion des enfants; il arrive de plus en plus fréquemment que des gens communient aux messes de mariage ou d'enterrement. Nous n'assistons pas souvent, il faut le dire, mais de temps à autre tout de même, à la Première messe d'un jeune prêtre nouvellement ordonné et à chaque fois, il se trouve des gens, voire des religieuses, tellement empressés d'aller vers la Sainte Table au moment de la Communion qu'ils ne pensent même pas aux parents du jeune prêtre!... à la proche famille du défunt ou des jeunes époux!... ou, ce qui est pis encore, aux charmants enfants qui se font bousculer par ces adultes alors que c'est pourtant LEUR journée et l'instant par excellence de leur rencontre avec leur Dieu - qu'ils vont recevoir... et pour la première fois, au plus intime d'eux-mêmes.

J'ai toujours été très surpris de voir que le clergé ne semble pas, lui non plus, penser qu'il pourrait faire quelque chose pour corriger cette déplorable situation. Que faut-il en penser?

Senti-Mental.

Auxiliaire francophone à Sault Ste-Marie

Le Pape Paul VI vient de nommer M. l'abbé Roger-Alfred Despatie, évêque -auxiliaire de Mgr Alexander Carter, évêque du diocèse du Sault Ste-Marie et président de la Conférence Catholique Canadienne. Cette nouvelle nous parvient par la voix de la Délégation apostolique au Canada.

M. l'abbé Despatie, curé de la paroisse St-Jean de Brébeuf depuis 1966, est actuellement président de langue française du Conseil presbytéral du diocèse; particulièrement actif auprès des organisations de jeunes, il a acquis une longue expérience dans l'apostolat laïc.

Né à Hanmer, dans ce même diocèse, le 12 avril 1927, l'abbé Despatie a été ordonné prêtre le 12 avril 1952.

DONNELLY...

(suite de la page 7)

Jean, Rosemary Thorwell, Michel Tremblay, Elise Valiquette, Kathleen Verkljan, Lorraine Verstraete.

Pierrette Requier, graduée de l'école Langlois de Guy en 1967, faisait également partie de cette fête ayant obtenu aux examens du Département la plus haute moyenne académique de la Division scolaire de High Prairie.

Puis cinq professeurs, Mme L. Béland, M. R. Bodell, M. D. Garrett, Sr M. Villeneuve, c.s.c., R. P. J. Forget, o.m.i., présentèrent une courte biographie des gradués. Sr Anne Brodeur, c.s.c., principale de l'école, remit à chacun une attestation finale de graduation. Mlle Evelyne Cloutier et M. Glen Kirkland présentèrent les adieux des étudiants à leur école.

M. E. Despins, maître de cérémonie, invita Messieurs les commissaires des différents districts scolaires à adresser brièvement la parole à l'auditoire.

M. E.G. Wahltrom, président de la Division scolaire de High Prairie, après avoir félicité les finissants et remercié le personnel de l'école pour le travail accompli, proclama officiellement le nouveau nom de l'école centralisée. Il lut la lettre de Mme G. P. Vanier autorisant l'école à porter désormais le nom de son époux bien-aimé, Georges P. Vanier. Elle félicite Rémi Maisonneuve et Glen Kirkland gagnants du concours de composition lancé à travers les écoles de la Division scolaire de High Prairie pour le choix d'un nouveau nom pour l'école centralisée de Donnelly. Ces deux étudiants avaient exposé les raisons de leur choix dans leur langue respective. Chacun reçut de la part de la Division un chèque de vingt dollars.

Puis M. Armand Cloutier remercia, au nom de la commission scolaire locale de Donnelly, Sr Anne Brodeur, principale, pour le travail accompli durant les cinq dernières années dans cette école et lui remit un hommage de fleurs. Les étudiants dans la personne de leur président M. G. Brulotte lui offrirent également un tribut de reconnaissance.

M. T. J. Dumont après avoir félicité élèves et professeurs pour la somme de travail accompli par chacun remercia chaleureusement Sr Anne Brodeur pour avoir mené à bonne fin l'organisation de l'école telle qu'on la trouve aujourd'hui depuis la centralisation. Mgr Henri Routhier adressa un bref message aux finissants, aux professeurs et aux parents invitant tous et chacun à la collaboration, clé du succès.

Remerciements

M. Joseph E. Cloutier et les membres de sa famille désirent remercier, par la voix du Franco-albertain tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à la suite du décès de Mme Emma Cloutier, particulièrement M. Cyrille Cloutier et Mme Alice Desrochers, de même que toutes les religieuses du Foyer Youville pour tout ce que ces derniers ont fait pour eux.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
9h.00 — 10h.30 — 12h.00
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue —
8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue
9h.00 — 10h.30 — 12h.00

VIENT DE PARAITRE
AUX EDITIONS DE L'HOMME

"N'TSUK"

par Yves Thériault

Le dernier roman d'Yves Thériault contient de grandes envolées lyriques qui servent admirablement bien la lecture.

Voilà pourquoi, en plus de publier cette oeuvre sous forme de volume, les éditeurs l'ont également enregistrée sur disque.

Plus qu'un récit "N'TSUK" est une évocation de la vie des bois. C'est le réquisitoire, doux et violent en même temps, d'une vieille Indienne montagnaise qui s'adresse à une femme blanche.

Yves Thériault, auteur d'une vingtaine de romans - tous aussi divers qu'audacieux parfois - n'a plus à être présenté au public canadien-français. Il est l'écrivain le plus lu au Québec; le tirage total de ses oeuvres pour adultes, adolescents ou enfants, en toutes langues, dépasse 250,000. Il est étudié au cours secondaire ainsi que dans les universités canadiennes, francophones ou anglophones. Le roman "N'TSUK" s'inscrit dans la lignée "d'Ashini" qui mérita le Prix du Gouverneur général, et de "Le Ru d'Ikoué". C'est aussi une épopée indienne, et encore une fois, au niveau du simple individu.

"N'TSUK", sous forme de livre est en vente au prix de $1.50 et le disque à $4.98. On peut se les procurer chez le distributeur: Agence de Distribution Populaire Inc., 1130 est, La Gauchetière, Montréal.

"Comment acheter ou vendre une propriété immobilière"

par: Antonio (Tony) Rossi

C'est un livre rempli d'informations et de conseils concernant tout ce qui se rapporte à la vente et à l'achat d'immeubles en général, incluant prêt hypothécaire, construction, évaluation et spéculation. Il évite de faire des démarches coûteuses et inutiles.

Je crois sincèrement qu'il est une nécessité à la vie d'aujourd'hui, parce que tôt ou tard, toute personne responsable doit décider soit d'acheter, vendre, louer, prêter ou emprunter, réparer, améliorer, construire ou faire construire une maison.

Il explique d'une façon très facile tout ce qu'il faut faire pour arriver à une bonne et saine transaction immobilière, et comment procéder aux meilleurs de nos intérêts. Il explique aussi toutes les clauses légales contenues dans un contrat notarié.

Ce livre pourrait aussi servir de guide pour toute personne qui voudrait se lancer en affaire, soit dans la vente ou l'achat de l'immeuble, finance (Prêt hypothécaire), construction, évaluation et même spéculation.

Pareillement très utile pour des jeunes professionnels commençant dans la vie publique et même très instructif pour tout jeune gens finissant ses études et voulant se lancer dans les affaires plus haut mentionnées ou même dans plusieurs professions similaires.

COMMENT ACHETER OU VENDRE UNE PROPRIETE IMMOBILIERE est en vente au prix de $2.00 l'exemplaire à l'Agence de Distribution Populaire, 1130 est rue Lagauchetière, Montréal.

Conjugaison

Le professeur de grammaire interroge les élèves sur les verbes et il demande à une petite fille:

— Le mot "aimer" est un verbe, mais quel temps est-ce?

— Oh, répond la petite fille, maman dit toujours que c'est du temps perdu.

Sécurité familiale
BONNE FETE

VENDREDI, 31 mai
M. Léo Lambert, St-Paul
M. Hervé Michaud, St-Vincent

SAMEDI, 1er juin
Sr Gisèle Beaulieu, s.c.e., Bonnyville
M. Laurent Beaudoin, Beaumont
M. Lorenzo Raiche, Edmonton
Sr Marie-Berthe Beaulieu, f.j., Edmonton
Sr Colombe Bilodeau, f.j., Morinville

DIMANCHE, 2 juin
M. James Connelly, St-Edouard
M. Maurice Gobeil, Beaumont
M. l'abbé Raymond Guimond, Edmonton
M. Michel Hogue, Morinville
Mlle Simone Lavallée, Edmonton
M. Albert Lavoie, Jean-Côté
M. Ernest Tremblay, Lafond

LUNDI, 3 juin
M. Narcisse Ménard, Fort McMurray

MARDI, 4 juin
M. Albert Blouin, Marie-Reine
M. Georges Chamberland, St-Paul

MERCREDI, 5 juin
M. Robert Bourbeau, Bonnyville
M. Aimé Déry, Edmonton
M. Richard Dion, Donnelly
M. Albert Mahé, Ste-Lina
M. André Sylvain, Girouxville

JEUDI, 6 juin
Mlle Luce Arcand, Donnelly
M. Gérard Guérette, Girouxville
M. René Mahé, St-Vincent
M. l'abbé Jean-Luc Pigeon, Brosseau

PROBLEME 23

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	V	E	R	D	U	R	E	■	C	U	■	B
2	I	■	A	I	N	E	■	S	I	■	A	I
3	S	A	■	S	I	■	C	A	R	A	T	S
4	I	R	E	■	T	R	A	V	A	I	L	■
5	T	I	R	E	E	■	S	O	L	■	A	U
6	E	D	E	N	■	O	■	N	■	E	S	T
7	U	E	■	N	O	T	E	■	C	R	■	I
8	R	■	L	E	V	E	■	P	E	R	I	L
9	■	R	A	M	E	■	S	■	P	E	L	E
10	C	E	C	I	■	B	E	L	■	R	E	■
11	A	V	E	■	P	A	R	I	S	■	O	U
12	P	E	R	F	O	R	A	T	I	O	N	S

PROBLEME 24

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2		■						■				
3			■				■					
4				■							■	
5					■					■		
6						■			■			
7				■			■			■		
8			■					■				
9	■						■					■
10		■				■						
11					■						■	
12							■					

HORIZONTALEMENT
1-Qui remonte à une époque qui est sortie de la mémoire.
2-Rude au goût. - Morceau de métal plat et très mince.
3-De la gamme. - Bison d'Europe. - Personne unie à d'autres par parenté.
4-Colère. - Ville de Belgique.
5-Milieu du jour. - Du verbe être. - D'un verbe gai.
6-Qui n'existe que dans l'idée. - Adj. num. - Mâle de la poule.
7-Pièce de bois pour soutenir les tonneaux. - En les. - Eminence. Toi.
8-Conj. - Dieu de la guerre. - Touchée, peinée.
9-Ancienne épée longue et étroite. - Qui a rapport à l'anus.
10-Adresse. - Fragile (pl.).
11-Genre d'oiseaux échassier. - Fils du même père et de la même mère.
12-Signe qui hausse d'un demi-ton la note qu'il précède (pl.). - Boite à compartiments.

VERTICALEMENT
1-Sans limites. - Sale, vilain, hideux.
2-Sécheresse, stérilité. - Inflammation des synoviales du poignet.
3-La mienne. - Ville des Pays-Bas. - Malpropre.
4-Touché. - Dans aria. - Foyer de la cheminée (pl.).
5-Femme qui a un enfant. - Petit loir gris.
6-Borne, imite (pl.). - Nom humide. - Deux consonnes.
7-De la gamme. - Partie du corps humain. - Abrév. de frère.
8-Prén. fém. - Palmier des régions chaudes.
9-Interj. servant d'appel téléphonique (pl.). - Conduire en menant.
10-Compositeur français. - Qui sont du sexe masculin.
11-Milieu - Ce mobile.
12-Qui appartient au monde des fées. - Romancier français.

HORAIRE DES EMISSIONS

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles, Sports, Météo
7.00—Radio-matin
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière
8.15—Radio-matin
8.28—Manchettes
8.30—Radio-matin

9.00—Nouvelles
9.02—Avec Simone
9.05—Calendrier social
9.10—Au gré du vent
10.00—Nouvelles - d'une certaine manière
10.15—Les Visages de l'Amour
10.30—Présent
11.00—Radio-journal
11.15—Un Homme vous écoute
11.30—Le Père Legault
12.00—Musique en dînant

12.15—Nouvelles et Sports
12.30—Journal agricole
12.45—Kiosque à Musique
1.00—Kiosque à Musique
1.30—Place aux Femmes
2.00—Place aux Femmes
2.30—Fémina
2.45—Kiosque à Musique
3.00—Ranch 680
4.00—Présent
4.30—Marie Tellier, avocate
4.45—La Boite aux Surprises
5.00—30 minutes d'information
5.30—Mini-Concert
5.55—Nouvelles et sports
6.00—Mini-Concert
6.30—Chapelet
6.45—Au jour le jour . . .
6.50—Salut les Copains
7.00—Salut les Copains
8.00—30 minutes d'information

CHANGEMENTS QUOTIDIENS

LUNDI:
8.30—Radio-Transistor
9.00—Sérénade
9.30—Programme allemand
10.00—Programme ukrainien
10.30—Programme de chambre de Québec
11.00—Nouvelles
11.02—Sous l'Abat-jour
12.00—Nouvelles de Radio-Ouest
12.08—Fin des Emissions

MARDI:
8.30—Radio-Transistor
9.00—Vedettes
9.15—Talon d'Eve
9.30—Sérénade
10.00—Programme ukrainien
10.30—Des livres et des hommes
11.00—Nouvelles
11.02—Concert symphonique
12.00—Nouvelles de Radio-Ouest
12.08—Fin des Emissions

MERCREDI:
8.30—Radio-Transistor
9.00—Sérénade
10.00—Programme ukrainien
10.30—Concert du mercredi
12.00—Nouvelles de Radio-Ouest
12.08—Fin des émissions

JEUDI:
8.30—Radio-Transistor
9.00—Studio d'Essai
9.30—Organistes canadiens
10.00—Programme ukrainien
10.30—Jeux
11.00—Nouvelles
11.02—Orchestre de chambre de Winnipeg
12.00—Nouvelles de Radio-Ouest
12.08—Fin des Emissions

VENDREDI:
8.30—Programme allemand
9.30—Loge à l'Opéra
10.00—Programme ukrainien
10.30—Panorama de la Musique
11.00—Nouvelles
11.02—Musiques canadienne de piano
11.15—Sous l'Abat-jour
12.00—Nouvelles de Radio-Ouest
12.08—Fin des Emissions

LE SAMEDI:
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles, Sports, Météo
7.00—Musique en Tête
7.28—Manchettes
7.30—Musique en Tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière
8.15—Musique en Tête
8.28—Manchettes
8.30—Musique en Tête

9.00—Nouvelles
9.02—Par un beau samedi matin
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Par un beau samedi matin
11.00—Radio-Journal
11.15—A votre Santé
11.30—Connaissances d'Aujourd'hui

12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles et Sports
12.30—Kiosque à Musique
3.00—Ranch 680
4.00—Programme italien
5.00—Radio-Journal
5.15—Les Chansonniers sont là

6.00—La parole est d'or
6.30—Chapelet
6.45—Disc-O-Pop
10.00—Programme ukrainien
10.30—Visite aux Chansonniers
11.00—Nouvelles
11.02—J'ai tant dansé
12.00—Nouvelles de Radio-Ouest
12.08—Fin des Emissions

LE DIMANCHE:
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles, Sports, Météo
7.00—L'Heure du Concerto
8.00—Récital du réseau
8.30—Match Inter-cité
9.00—Programme en Cri
9.30—Programme italien
10.30—Récital
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles et Sports
12.30—Programme allemand
1.00—Programme italien
2.00—Programme hollandais
3.00—Opéra du dimanche
5.30—Cabaret du Soir qui penche ou Soirée du Hockey
8.30—Programme polonais
10.00—Programme ukrainien
10.30—L'autre rive
11.00—Nouvelles
11.02—Orchestre de Radio-Canada
12.00—Nouvelles
12.08—Fin des Emissions





GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
Ministère des Affaires municipales

AVIS PUBLIC

VENTE A L'ENCAN DE TERRES REPRISES POUR TAXES

Avis est par les présentes donné que les terres mentionnées ci-dessous seront offertes en vente par encan public.

Aucun offre faite privément, par la poste ou autrement ne sera acceptée.

Les acheteurs éventuels devront s'assurer par eux-mêmes de la qualité, etc., des terres en vente.

Le commis de vente aura le droit de régler toute dispute concernant l'interprétation des termes et conditions et la façon de conduire la vente.

D'après les règlements de la Section dix-sept (17) du Tax Recovery Act, Chapitre 334, des Statuts revisés de l'Alberta, 1955, aucune personne employée par le Gouvernement, soit à titre permanent soit à titre temporaire ne peut acheter une pièce de terre ou agir comme représentant de toute autre personne dans un achat de terre.

Une description légale complète de chaque pièce de terre vendue accompagnera le contrat de vente qui devra être signé par l'acheteur. Ce contrat contient également en détails tous les termes et conditions des paiements.

L'on peut obtenir tous autres renseignements concernant les termes et conditions de vente en communiquant avec le: Director of Tax Recovery, Department of Municipal Affairs, Municipal Affairs Building, 10363 - 108ème rue, Edmonton, Alberta, Canada.

CONDITIONS DE VENTE

Les terres seront mises en ventes sous réserves d'un prix minimum - "un prix demandé" - et vendues au plus offrant.

1. - Ajoutes et retraits: Le Ministère se réserve le droit de retirer de la vente n'importe quelle terre, ou d'y ajouter d'autres terres.

2. - Réserves et exceptions: La vente ne comprend que les droits de surface de ces terres, et tous les droits de mines et minéraux sont réservés.

3. - Améliorations: La vente de ces terres accordera à l'acheteur toutes les améliorations telles que mentionnées sur l'avis de vente et achetées lors de la vente.

L'acheteur ne pourra prendre possession de la terre tant qu'il n'aura pas obtenu le contrat dûment exécuté par le Ministère ou que le titre n'aura pas été accordé à son nom.

TERMES DE PAIEMENT

L'acheteur devra choisir l'une des deux manières suivantes pour payer le prix d'achat d'une terre:

COMPTANT: 1. Il peut payer le plein montant d'achat au moment de la vente, ou

2. 10% au moment de la vente et le solde dans les trente (30) jours.

PAIEMENTS: 1. 50% du coût d'achat au moment de la vente, ou

2. 10% de 50% du coût d'achat au moment de la vente et le solde du paiement initial dans les trente (30) jours.

L'ON ACCORDERA POUR LE SOLDE DE 50% A ETRE PAYE PAR L'ACHETEUR UNE PERIODE DE DEUX (2) ANS A 6% D'INTERET PAR ANNEE SUR LE SOLDE NON PAYEE.

Tous les paiements pour la terre ou pour les améliorations devront être remis au commis de la vente avant que celui-ci puisse déclarer la vente complétée.

Dans le cas ou le règlement pour les terres ou pour les améliorations ne serait pas exécuté, la terre peut être remise de nouveau en vente.

DISTRICT EN FRICHE No 126
Lieu: Ministère des Affaires Municipales, Valleyview, Alberta.
Date: Mercredi, 19 juin 1968
Heure: 2h.00 p.m.

Description de la terre	Acres	Prix de départ
S.O. 9-70-26-5	161.00	$ 600.00
S.O. 15-70-26-5	159.00	1000.00

DISTRICT EN FRICHE No. 125
Lieu: Ministère des Affaires Municipales, High Prairie, Alberta
Date: Jeudi, 20 juin 1968
Heure: 2h.00 p.m.

Description de la terre	Acres	Prix de départ
S.E. 32-76-14-5	160.00	$1600.00
S.O. 10-77-14-5	160.00	800.00
N.E. 25-77-14-5	157.75	1000.00
S.O. 25-77-14-5	152.75	1200.00
S.O. 31-73-16-5	160.00	2100.00
N.E. 2-78-16-5	160.00	800.00

DISTRICTS EN FRICHE Nos 131 ET 138
Lieu: Palais de Justice, Peace River, Alberta
Date: Vendredi, 21 juin 1968
Heure: 2h.00 p.m.

Description de la terre	Acres	Prix de départ
N.O. 16-80-19-5	158.13	$ 800.00
N.E. 23-82-19-5	159.00	1300.00
(y compris clôture évaluée à $700.00)		
N.E. 20-81-20-5	148.00	3400.00
N.E. 22-81-20-5	154.64	3300.00
N.E. 22-82-20-5	160.00	700.00
N.E. 23-82-20-5	159.00	800.00
N.O. 23-82-20-5	159.00	800.00
S.E. 26-82-20-5	159.00	700.00
N.E. 26-82-20-5	159.00	600.00
N.E. 27-82-20-5	159.00	700.00
S.E. 27-82-20-5	160.00	600.00
N.E. 28-82-20-5	159.00	800.00
S.O. 34-84-21-5	161.00	850.00
S.E. 18-84-22-5	160.00	700.00
N.E. 33-84-22-5	159.00	700.00
S.E. 34-84-22-5	159.00	800.00
S.E. 3-85-22-5	160.00	700.00
S.E. 16-84-23-5	160.00	700.00
N.E. 20-84-23-5	160.00	1200.00
S.O. 3-85-24-5	160.00	1000.00
(y compris clôture évaluée à $340.00)		
S.O. 17-88-24-5	160.00	1700.00
S.O. 36-84-25-5	160.00	1400.00
S.E. 1-84-26-5	158.00	900.00

DISTRICT EN FRICHE No 139
Lieu: Salle communautaire, Hines Creek, Alberta
Date: Lundi, 24 juin 1968
Heure: 10h.30 a.m.

Description de la terre	Acres	Prix de départ
N.E. 5-83- 1-6	161.00	$ 700.00
S.E. 17-83- 1-6	150.70	1400.00
S.E. 1-84- 3-6	160.00	1200.00
N.O. 3-84- 3-6	120.00	1100.00
(y compris clôture évaluée à $160.00)		
S.E. 7-84- 3-6	160.00	550.00
N.E. 27-83- 4-6	161.00	400.00

DISTRICT EN FRICHE No 134
Lieu: Ministère des Affaires Municipales, Spirit River, Alberta
Date: Lundi, 24 juin 1968
Heure: 3h.30 p.m.

Description de la terre	Acres	Prix de départ
N.O. 22-79- 8-6	160.71	$2000.00
S.E. 22-79- 8-6	158.99	1600.00
S.O. 34-75- 9-6	160.00	850.00
N.O. 4-75-12-6	161.00	1700.00
Pt. N.O. 5-79-13-6	54.40	500.00

A. W. Morrison
sous-ministre



Bien entouré - Au cours de la tournée qu'il effectue présentement, le chef conservateur Robert Stanfield s'est entouré de Premiers ministres Walter Weir du Manitoba, G.I. Smith de la Nouvelle-Ecosse et John Robarts de l'Ontario, ainsi que de MM. Marcel Faribault, Alvin Hamilton et Duff Roblin. Oh! oui... les jolies demoiselles sont aussi de la partie.

DONNELLY

M. l'abbé M. Baril, notre curé, est revenu la semaine dernière à Donnelly. Il était allé à Gentilly, Qué., sa paroisse natale, pour y chanter le service de son beau-frère et en même temps rendre visite à ses parents.

*****

M. et Mme René Richard de Baie St-Paul ainsi que Mlle Estelle Cimon de Sorel étaient récemment de passage chez M. et Mme Ed. Cimon.

M. et Mme Constant Maisonneuve et leurs filles Diane et Joanne se sont rendus à Kelowna.

Etaient également de passage: la famille Gérard Moquin, chez leurs parents, M. Conrad Côté qui séjournait dans la région, M. et Mme Alphonse Dion de Montréal qui visitaient M. et Mme Arthur Thibault.

M. et Mme Alphonse Dion ont fait un court voyage à Edmonton pour y reconduire leur fille Jeannine et ses deux fillettes, Rolande et Lynn. Leur papa, M. Roland Boucher était bien heureux de tous les revoir.

*****

Bienvenue à M. et Mme Maurice Boucher qui viennent habiter à l'est de l'église dans leur belle roulotte.

M. et Mme George L'Abbé ont récemment acheté l'ancienne résidence de M. et Mme Paul Tanguay.

M. Adélard Rouleau possède maintenant le terrain et les bâtiments qui appartenaient à M. Jos. Fournier.

*****

Sincères félicitations à Mlle Marie-Thérèse Perrault pour son interprétation du rôle de Mme Ratinois dans "La poudre aux yeux" présentée par le Rideau Rouge à Edmonton il y a quelque temps.

Graduation à l'Ecole Georges P. Vanier.

Le 10 mai 1968 avait lieu la première graduation de l'Ecole Georges P. Vanier. A 7:30 hres p.m., les quarante-quatre gradués, trente-deux filles vêtues de longues robes aux multiples couleurs et douze garçons portant complet noir et gants blancs, firent leur entrée processionnelle dans le gymnase. Ce sont: Juliette Aubin, Jean-Marc Beaudoin, Carmen Bégin, Angèle Briand, Gilbert Brulotte, Claire Bruneau, Marie-Rose Bruneau, Normand Bruneau, Jeanne Canuel, Denis Cloutier, Evelyne Cloutier, Doris Dechief, Renée Deslauriers, Blanche Drouin, Irène Drouin, Margaret Erickson, Yvette Fontaine, Rollande Gagné, Marie-Thérèse Gauthier, Gérard Gervais, Denise Hébert, Glen Kirkland, William Kirkland, Boris Kulynych, Lucie Labrecque, Jeanne Laflamme, Rita Lambert, Dianne Legdon, Michelle Limoges, Claude Marcoux, Claudette Merchant, Paul Ouellette, Cécile Roy, Sandra Sherigan, Jeannette Shudra, Germaine St-André, Jean Soucy, Evelyn St-

(suite à la page 5)

ST-JOACHIM

Jeudi dernier, 22 mai, eurent lieu les funérailles de Mme Annette Champagne. Le service fut chanté par le R. P. F. Champagne, o.m.i., beau-frère de la défunte. Un grand nombre de parents et amis y assistèrent. La défunte laisse dans le deuil trois filles, huit soeurs et deux frères auxquels nous offrons nos plus sincères condoléances.

*****

Samedi dernier fut célébré le mariage de Mlle Jeannine Garneau, fille de M. et Mme Rodolphe Garneau, à M. George Wirachowsky, fils de M. et Mme John Wirachowsky. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Chevrier, o.m.i., curé. La réception qui suivit eut lieu au Golden Bar. Nos voeux les plus sincères de bonheur aux jeunes époux.

*****

Le Révérend Robert, Dominicain de Toronto, était de passage à St-Joachim au cours de la semaine dernière.

*****

Nous sommes maintenant entrés dans la deuxième année de nos Bingos paroissiaux. Tâchons d'encourager les membres de ce Comité paroissial qui se dévoue avec tant de zèle et d'ardeur à faire un succès de son entreprise. Le prochain Bingo aura lieu dimanche prochain, 2 juin, à huit heures p.m. La cagnotte vaudra alors la somme de $70.

St-Thomas

Qui dira l'enthousiasme des élèves des grades 3, 4 et 5 à l'école St-Thomas durant la semaine du 13 au 17 mai? C'est que le mouvement de Jeunesse en Marche avait dédié ce temps à bâtir une Cité de Joie. Le but de cette organisation est la formation de l'enfant par l'action. Leur devise "Joie de Vivre" a trouvé un écho dans le coeur de cette centaine d'enfants qui ont vraiment vécu avec joie cette semaine en travaillant ensemble.

Avec l'approbation, l'encouragement et l'appréciable coopération de leur dévouée Pincipale, Mlle P. McConway, les institutrices de ces grades, Srs. Monique, Marcella et Mme L. Tremblay ont réussi à initier leurs élèves à construire une vraie Cité de Joie.

Au gymnase de l'école, les parents, les visiteurs et les enfants eux-mêmes ont admiré, se sont extasiés devant leur chef-d'oeuvre. La description en détail serait trop longue, rien ne manquait: gratte-ciel, modestes résidences, lieux d'amusements, moyens modernes de transport, véhicules de toutes espèces. On peut imaginer ce que chacun a mis d'efforts pour réaliser ce projet. Dans cette cité tout était calme et paisible, les églises ici et là rappelaient que le génie de l'homme a sa source en Dieu.

Tous les matins à neuf heures les élèves et professeurs se rassemblaient avec le Curé de la Paroisse, M. l'abbé R. Sevigny pour une activité déterminée. Par exemple, le lundi la Mairesse, le Pro-Maire, leurs Conseillers, les Echevins, par des discours appropriés ont ouvert officiellement la semaine en inaugurant la Cité de Joie. Le lendemain, on coupa le ruban et la cité était libre d'accès aux admirateurs. Le jeudi fut consacré à la prière. Les enfants ont participé d'une manière spéciale à la messe offerte à leurs intentions. Il y eu chants, homélie dialoguée où ils purent réaliser nettement le but de ce travail en équipe.

Cette belle semaine se clôtura le vendredi par un concert de joie.

VIMY

Le 7e Banquet annuel des Sports a eu lieu le 11 mai dernier. Environ 300 personnes y assistaient, petits et grands, réunis autour d'un excellent repas préparé par les dames de la communauté. Après la prière d'usage, M. l'abbé Desjardins remercia tous les joueurs et leurs supporteurs de l'enthousiasme démontré au cours de l'hiver dernier. M. le Président Albréda Fortier mentionna que le grand succès des sports organisés se continue et le gérant de l'équipe sénior, M. Ulric Landry prononça quelques mots. L'entraîneur de la même équipe, M. Roger Laplante, donna un aperçu de son travail alors que ses confrères aux niveaux inférieurs, Wilfrid Provinçal des Midgets, Albert Blanchette des Pee Wees et Lucien Fagnan des Mites prononcèrent également quelques mots. Les amateurs furent représentés par M. Georges St-Arnaud d'Edmonton qui exprima le plaisir qu'il avait eu à suivre les équipes au cours de la dernière saison. Le capitaine de l'équipe sénior dit aussi quelques mots comme représentant des joueurs.

Vint ensuite la présentation des trophées. Léo Provinçal reçut le trophée du meilleur compteur de l'équipe ainsi que de la Ligue Sturgeon River Valley; Pierre Provinçal reçut celui du meilleur compteur chez les midgets; Donald Dechamplain pour le plus de points dans l'équipe Bantam, Patrick et Fred Bernard comme meilleurs compteurs chez les Mites.

Après la présentation des trophées, la veillée se poursuivit avec une danse où tous s'amusèrent. L'Association des Sports désire remercier tous ceux qui ont contribué d'une façon ou d'une autre au succès de cette année 67-68.

*****

M. et Mme Emile St-Arnaud sont les heureux parents d'une petite fille née le 12 mai dernier. Sincères félicitations.

*****

M. Paul-Emile Huot faisait partie d'un groupe qui a assisté à une récente retraite fermée à la Maison de Retraites de St-Albert.

VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril

Un travail bien fait vous gagne de l'argent et l'estime de vos chefs. Bonnes inspirations pour les heures de détente.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Vous pourrez résoudre un litige par un compromis acceptable. Joies sûres malgré quelques heurts de caractère.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin

Ne négligez pas les consils sompétents pour les décisions mettant en jeu vos acquis. De petites brouilles ne vous feront pas renoncer à vos intentions généreuses.

CANCER du 22 juin au 22 juillet



Semaine importante qui marque un changement décisif dans votre vie professionnelle.

LION du 23 juillet au 23 août

Vous ferez des projets mais sans y croire tout-à-fait. Il semble que vous aspirez à la paix du coeur, à une plus grande sécurité affective.

VIERGE du 24 août au 22 sept.

Profitez de la chance qui vous sera offerte dans des conditions assez extraordinaires et inattendues. Sur le plan sentimental, semaine paisible.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.

Vous risquez de vous embarquer dans des combinaisons compliquées qui vous attireront p l'ennuis que de profits.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

Vous devez prendre garde à la précipitation qui vous poussera à prendre des décisions brusquées. Les rencontres ne manqueront pas et le hasard mettra sur votre route des êtres séduisants.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.

Vous ferez de l'excellent travail; chance et progrès dans les études et les projets personnels. Après des querelles avec vos proches, la réconciliation se fera sans trop de difficultés.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.

Vous réussirez dans des démarches importantes. Vous éprouvez un sentiment assez vif pour un être plus jeune.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.

Vous ne pourrez éviter des heurts violents avec confrères ou collègues, mais votre autorité s'imposera. Vous devez vous attendre à des coups de théatre sur le plan amoureux.

POISSONS du 20 fév. au 20 mars

Très importants et très heureux changements dans votre vie professionnelle. Vos rapports avec votre entourage sera marquée de changements d'humeur assez brusques.

Vient de paraître aux Editions de l'Homme.

"LES TROIS VIES DE PEARSON"

Diplomate - Chef de parti
premier ministre
par Jean-Marc Poliquin
et John R. Beal

Le dernier volume lancé par les Editions de l'Homme vient à point. Il s'agit de la première biographie de l'ancien Premier Ministre du Canada, le Très Honorable Lester B. Pearson, préparée par deux journalistes de carrière: Jean-Marc Poliquin, courriériste parlementaire de Radio-Canada à Ottawa et John R. Beal, ancien directeur du Time-Life dans la capitale fédérale.

Pour rédiger leur imposant ouvrage les deux auteurs ont puisé une documentation abondante en partie inédite, dans les souvenirs des témoins autant que dans leurs propres souvenirs "LES TROIS VIES DE PEARSON" constitue un ouvrage vivant qui tient autant de la chronique que de l'histoire. Le livre est celui de témoins qui ont su voir, d'historiens qui ont su confronter les témoignages.

La vie ardente de Lester B. Pearson, professeur, diplomate, chef de partie et premier ministre, toute entière tendue vers un seul objectif - celui de son pays - J. R. Beal et J.-M. Poliquin la retracent dans sa grandeur et sa vérité humaine.

Ce n'est pas un livre de propagande libérale - puisqu'il ne s'agit en aucun cas d'une biographie "autorisée" - mais c'est un véritable document objectif qui permettra au lecteur de mieux approcher l'homme avec ses préoccupations et sa droiture de politicien, de le suivre dans les coulisses du Parlement et les divers autres milieux où M. Pearson a oeuvré.

A lire "LES TROIS VIES DE PEARSON", on ne sera pas seulement documenté sur la vie active et mouvementée d'un grand homme, on vivra encore toute une époque riche en événements politiques de toutes sortes.

"LES TROIS VIES DE PEARSON" est un ouvrage de 270 pages. Il est en vente au prix de $3.00. On peut l'obtenir chez le distributeur: Agence de Distribution Populaire Inc., 1130 est, La Gauchetière, Montréal.

Souffrir fait grandir

LOS ANGELES - D'après une étude effectuée par trois pédiatres de l'université Stanford, en Californie, les bébés soumis à des souffrances corporelles comme la vaccination, la circoncision, sont à l'âge adulte d'une taille plus élevée que la moyenne.

Dans un rapport publié dans la livraison de mars 1968 du "Journal of Child Development", le professeur Thomas K. Landauer, le professeur John Whiting et le Dr Thomas M. Jone, indiquent que leur étude a porté sur 157 garçons et 159 filles, de leur naissance à l'âge de 18 ans. Sur ce nombre, ceux qui avaient été vaccinnés dans leur plus tendre enfance accusaient une taille plus élevée d'un demi-pouce à plus d'un pouce que ceux qui ne l'avaient pas été, à l'âge de 18 ans.

VIENT DE PARAITRE

Volontairement optimiste

Maurice Gareau, prêtre-prédicateur, vient de publier un livre formidable sur la miséricorde, intitulé: VOLONTAIREMENT OPTIMISTE. Voici quelques témoignages:

"Ce livre fera beaucoup de bien aux âmes qui vivent sous le régime de la crainte et qui ont surtout besoin de comprendre que Dieu est un Dieu de miséricorde" (Un Archevêque de l'Alberta).

"Les pages que j'ai parcourues m'ont plu énormément; elles sont vraiment optimistes, ce dont nous avons spécialement besoin dans de temps qu'est le nôtre" (Un Evêque du Québec).

"C'est une lecture excellente pour les âmes qui craignent que Dieu ne les aime pas assez pour que leur salut soit vraiment assuré" (Revue de l'Oratoire St-Joseph, Montréal).

"VOLONTAIREMENT OPTIMISTE nous met au coeur un chaud rayon de confiance et de foi" (Journal L'Action, Québec).

"Ce livre communique un esprit d'espérance que peu d'auteurs font si bien ressortir. On est touché jusqu'au coeur, à la lecture de ce merveilleux ouvrage, semeur de paix intérieure et de joie surnaturelle" (Un Fonctionnaire civil d'Amos, P.Q.)

De lecture facile et réconfortante, VOLONTAIREMENT OPTIMISTE, par Maurice Gareau, ne se vend que $1.50. Veuillez commander à l'Oratoire St-Joseph de Montréal. Achetez-le aujourd'hui, c'est un conseil d'ami.

Natalité en baisse

OTTAWA - Le Bureau fédéral de la Statistique rapporte 26,772 naissances au Canada, ce qui constitue une baisse par rapport à mars 1967 avec 30,169.

Dans le premier trimestre de l'année, il y a eu 87,936 naissances au Canada, c'est-à-dire un recul de 4.8 p. 100 sur la même période de l'année dernière. Toutefois, Terre-Neuve, la Saskatchewan et l'Alberta rapportent une augmentation pour cette période.

En mars, le Canada a enregistré 8,596 mariages, comparativement à 7,325 un an plus tôt. Le total trimestriel est de 13.6 plus élevé qu'en 1967.

Il y a eu 12,901 décès en mars, au regard de 12,159 en mars 1967. Les décès sont de 11.4 plus nombreux qu'à la fin du trimestre correspondant de l'année dernière, et toutes les provinces ont rapporté des augmentations.

Le traitement des semences

LETHBRIDGE (Alberta) - De plus en plus, des lots de grain sont rejetés pour avoir été traités aux fongicides, insecticides ou aux deux à la fois.

M. Stuart McDonald, toxicologue au ministère fédéral de l'Agriculture, à Lethbridge (Alb.), rappelle que les cultivateurs ne doivent pas mêler les semences traitées avec les céréales fourragères.

Par exemple, ceux qui ont nourri leurs volailles de grain traité ont obtenu des oeufs contaminés; dans certains cas des poulaillers entiers ont été anéantis par empoisonnement au mercure.

De plus, le marché canadien d'exportation en supporte les conséquences du fait que les pays importateurs sont d'ordinaire très sévères en matière de contamination par les antiparasitaires.

M. McDonald estime que c'est au producteur de veiller à ce que le grain canadien ne soit pas contaminé.

Le grain traité devrait être manipulé avec autant de précaution que les produits employés pour le traiter.

Voici cinq recommandations importantes:
1. Nettoyer à fond la benne à grain des camions employés pour le transport du grain traité, pour éviter de contaminer le grain non traité.
2. Entreposer séparément le grain traité et le grain non traité. Les entrepôts devront être nettoyés à fond dès qu'on a retiré le grain traité.
3. Ne traiter que les grains de semence. Brûler les restes non semés.
4. Ne pas donner aux animaux du grain traité même s'il est mêlé à du grain non traité.
5. Les semences traitées doivent être indiquées clairement et gardées sous clef hors d'atteinte des animaux et des enfants.

DU CÔTÉ DES MINORITÉS

Améliorations au Collège St-Boniface

A la suite de recommandations du Conseil des Etudes Supérieures des changements majeurs ont eu lieu dans le domaine universitaire manitobain. Les universités de Winnipeg et de Brandon ont vu le jour le 1er juillet dernier et elles reçoivent des subsides de la province.

Sur le campus de l'Université du Manitoba, les collèges St. John's et St. Paul's deviennent partie intégrante de l'université tout en gardant leur entité corporative, mais en cédant une large partie de leur autonomie académique. Le Collège de St-Boniface demeure collège affilié à l'Université du Manitoba et maintient son autonomie financière et corporative. Comme par le passé, pour fins de cours à être enseignés, programmes et barême d'examen, il demeure sous la juridiction du sénat académique de l'université.

Là où il y a du neuf, c'est qu'à partir du 1er avril 1968, aux fins des cours universitaires, il reçoit des subsides de la province du Manitoba par l'entremise de la Commission des octrois aux institutions universitaires. Cet organisme est en fonction depuis l'automne dernier. Ces subsides sont versés généreusement au cours universitaire afin de lui permettre de stabiliser ses opérations. A ce niveau le Collège reçoit tout comme les autres institutions de haut savoir dans cette province.

Son budget d'opération a été approuvé par la Commission des octrois aux universités. Cette reconnaissance a tenu compte du fait que tout l'enseignement se fait en français à un nombre restreint d'étudiants - environ 150 aux cours réguliers durant le semestre d'automne et 175 aux cours d'été. Il faut toutefois que le nombre d'élèves inscrits aux cours augmente considérablement afin que l'institution se maintienne financièrement et opère à plein rendement. Une note discordante toutefois ébranle cet optimisme. Il faut la souligner par souci d'exactitude: le Cour secondaire du Collège reçoit pour quelques professeurs un octroi limité de la province, accordé en vertu des "services partagés", mais ceci est très peu encore et n'est pas adéquat. Dans le monde scolaire manitobain, le Collège est le seul à offrir un enseignement entièrement en français, sauf pour l'anglais. Les 175 élèves qui le fréquentent forment à eux seuls la moitié de nos futurs étudiants universitaires, d'où son aspect irremplaçable pour l'avenir de notre Cours universitaire. Les sources de revenus sont la scolarité des élèves et l'Oeuvre des Bourses.

Qui peut s'inscrire au Collège?

Depuis plusieurs années le Collège accepte des jeunes gens et des jeunes filles aux études universitaires (collégial I, II, et III), qui ont complété leur 12e année académique.

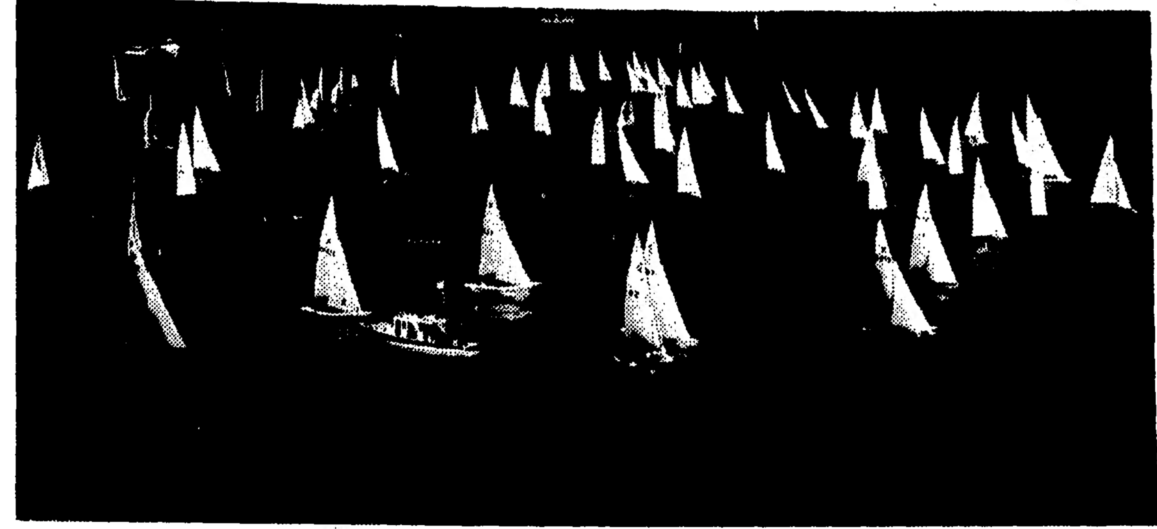
En plus d'accepter les garçons dès la 8e année, le Collège recevra cet automne les gars et les filles dès la 11e année ou dès la 12e année qui s'orientent vers le cours universitaire. Notons en passant qu'en mai de cette année 50 de nos étudiants (tes) reçoivent leur degré de Bachelier-ès-Arts.

En outre, en vertu d'une récente entente avec la Faculté d'Education, les élèves qui désirent suivre le cycle de deux ans en vue d'un brevet d'enseignement seront admis au Collège. Ils suivront cinq cours réguliers de la première année, cours donnés en français, puis ils procéderont de plein pieds dans la 2e année pédagogique l'année suivante sur le campus de l'Université de Manitoba.

Nouvelle étape:

A l'avenir, l'université émettra en langue française un diplôme bacheliers ès arts. La parenthèse (philosophie latine) disparaîtra.

Voilà une nouvelle étape et une reconnaissance additionnelle de l'enseignement en français. Maintenant subventionnée, au niveau universitaire au même titre que les autres institutions, le Collège pourra aller de l'avant et progresser.



"Maman les p'tits bateaux qui vont sur l'eau..." - Non, ils n'ont pas de pattes et c'est pourquoi ils peuvent chavirer et pourquoi aussi il faut être prudent et connaître les règles de la sécurité aquatique avant de s'aventurer à faire de la voile!

40,000 vols d'autos par an au Canada

Au cours des quatre dernières années, on a volé en moyenne chaque année, au Canada, près de 40,000 automobiles, représentant une valeur de $120 millions.

Le vol de voitures est en effet aujourd'hui un délit qui prend des proportions de plus en plus graves. Selon le capitaine Maurice Décarie, chef de la brigade des vols de voitures de Montréal, une des raisons pour lesquelles ce délit est si fréquent dans le Québec et que l'on n'applique plus depuis 1955 la peine minimum d'un an de prison qu'il entraînait. "Si l'on rétablissait ce minimum pour les récidivistes, affirme-t-il, et si l'on imposait une licence aux ferrailleurs, ce serait déjà un grand pas de fait."

De son côté, la police provinciale, à Montréal et à Québec, a démasqué un certain nombre de bandes et découvert, au cours de ses enquêtes, un "cimetière" de voitures au fond du Saint-Laurent. Il y avait là une centaine au moins de carrosseries de véhicules volés précipités, par jeu, au fond du fleuve par une bande de jeunes casse-cou.

Mais que font les constructeurs de voitures pour enrayer cette épidémie? Presque tous les modèles de 68 portent un numéro d'identification sur la partie supérieure du tableau de bord, tout contre le pare-brise. Ce numéro est bien visible du trottoir, de sorte que les agents de police et enquêteurs recherchant les voitures volées peuvent le noter sans avoir à pénétrer dans le véhicule. Cette plaque peut difficilement être remplacée par une plaque portant un numéro truqué, car cela impliquerait l'enlèvement du pare-brise ou le démontage complet du tableau de bord.

D'autres dispositifs antivol sont déjà installés ou sont en préparation. Sur les nouveaux modèles Dodge, Plymouth et Chrysler, on a complètement enfermé le système d'allumage, ce qui rend difficile pour un voleur de court-circuiter le relais sous le capot. La General Motors projette d'installer sur ses modèles 69 des dispositifs de verrouillage qui bloqueront automatiquement la colonne de direction et les leviers de changement de vitesse quand la clé-contact sera en position arrêt. En 1969, deux des modèles Ford seront équipés d'antivols sur la colonne de direction, qui se déclencheront automatiquement lorsqu'on coupera le contact.

Il n'est pas possible de fabriquer des voitures tout à fait antivol. Mais vous pouvez rendre la vôtre moins vulnérable en prenant quelques précautions que le bon sens vous dictera. Par exemple, ne jamais laisser la clé sur le contact; fermer toujours les portes à clé et vérifier que les vitres sont bien remontées; ne pas laisser la voiture n'importe où et prévenir la police si l'on remarque quelque chose de suspect dans le voisinage de voitures en stationnement.

Vous pouvez enfin inciter les pouvoirs publics à réprimer sévèrement le vol de voitures. Il ne faut plus que les professionnels et les récidivistes s'en tirent avec 100 jours de prison.



Parce qu'elle se sent fatiguée après sa journée de travail, Mary Elliott a trouvé un moyen confortable et reposant de promener son chien Tippy: elle le tient en laisse pendant que doucement, elle roule dans sa petite voiture sport.

CONCOURS

Les huit erreurs

Les deux dessins ci-contre sont en apparence identiques... Pourtant, avec un peu de recherche attentive, vous découvrirez que celui du bas contient huit différences qui sont en réalité huit erreurs volontaires.

Quelles sont-elles?

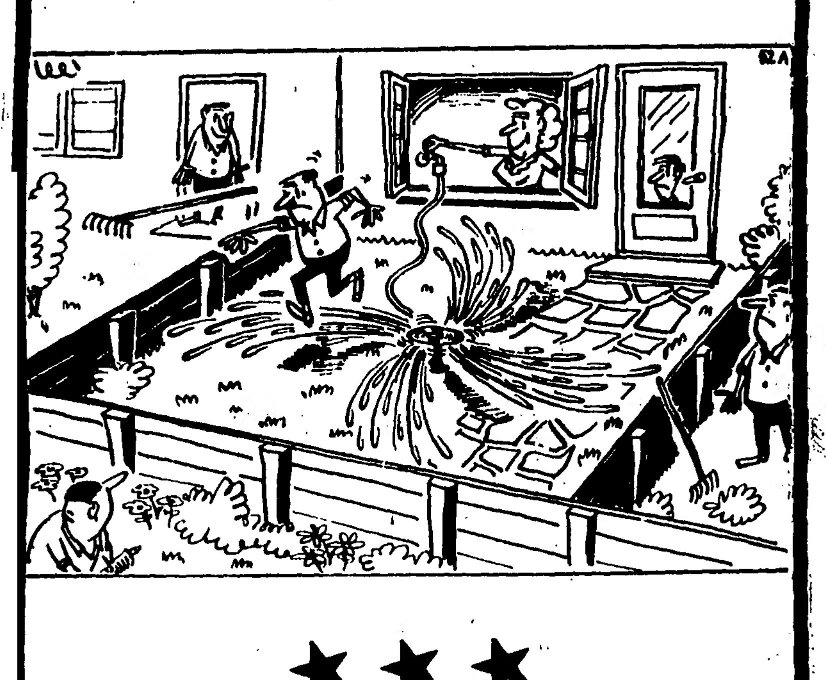
C'EST LE SUJET DE NOTRE CONCOURS!

Regardez attentivement... et trouvez les huit erreurs!

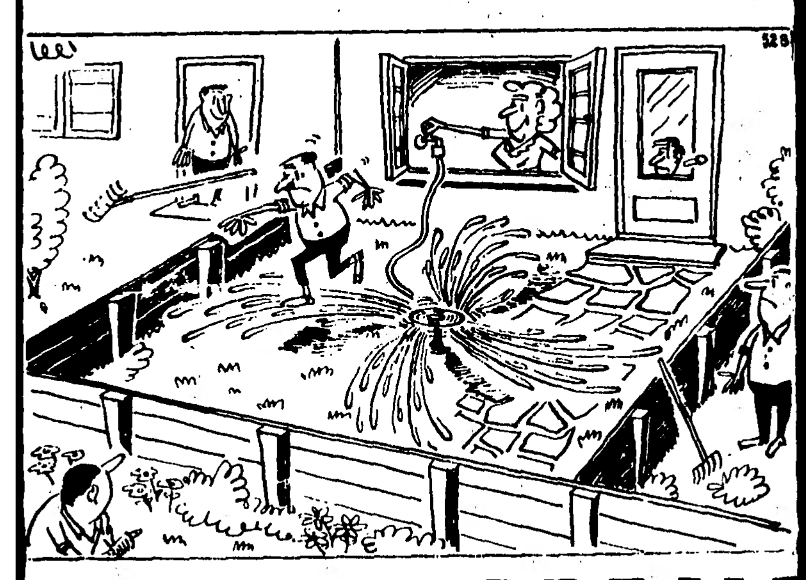
Dès que ce sera fait, remplissez le coupon ci-dessous et faites-nous le parvenir avec vos réponses, prenant bien soin d'écrire lisiblement et aussi d'indiquer lequel parmi les disques ci-dessous vous aimeriez recevoir si vous êtes le gagnant.

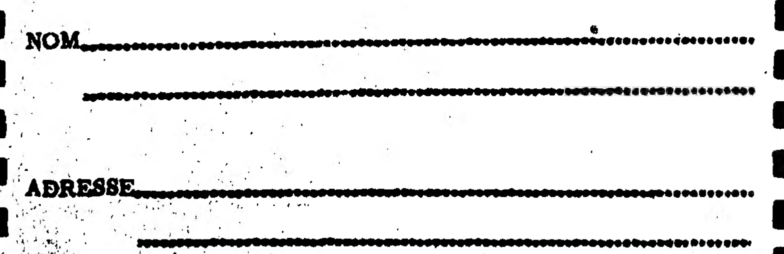
Nous grouperons ensemble les coupons portant les noms des personnes qui ont réussi à trouver toutes les erreurs et tirerons ensuite au hasard le nom du gagnant. Afin de faciliter la participation de tous les lecteurs, même ceux qui reçoivent leur copie un peu plus tard que les autres, nous allouons DIX JOURS pour la durée de chaque Concours.

BONNE CHANCE!



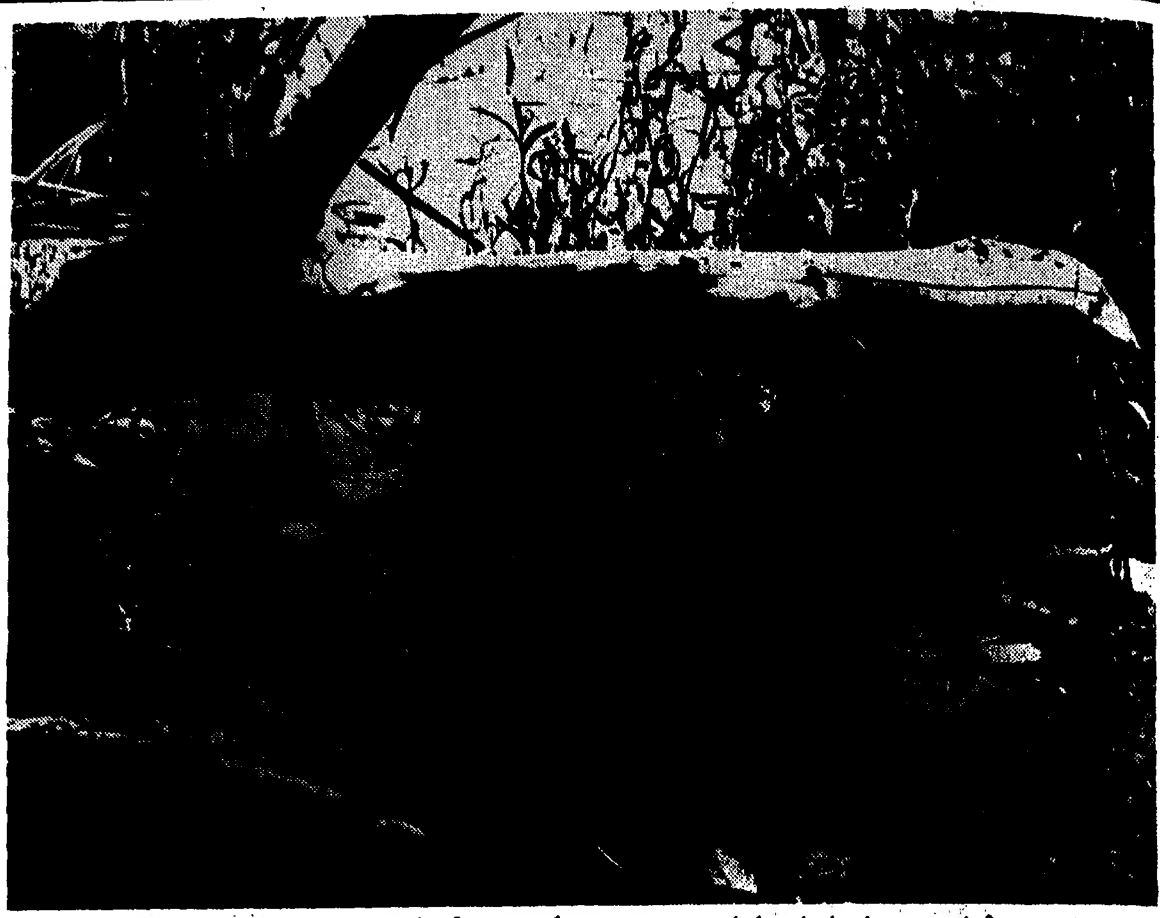
★ ★ ★





NOM...

ADRESSE...



On ne sait trop pourquoi, mais les marécages exercent depuis toujours un très grand attrait sur les jeunes. Bien sûr, ils peuvent y trouver quelques aventures, mais aussi de nombreux germes de maladies, de la boue, des maringouins, etc. Il serait bon que les parents se chargent de les en prévenir.

Résultats de notre Concours

Les nouvelles ne sont pas trop bonnes du côté de notre petit concours hebdomadaire cette semaine. En effet, à cause de nouvelles difficultés que nous venons de rencontrer, nous nous voyons dans l'obligation de cesser ce concours. Celui de cette semaine sera donc le dernier de la série en cours... et nous aurons probablement au cours des mois à venir l'occasion de nous réorganiser pour pouvoir entreprendre une nouvelle série dès septembre prochain.

Toutefois, pour le plaisir et l'agrément de nos lecteurs nous poursuivrons la publication du petit jeu des huit erreurs... avec réponses dans la même édition. Nous regrettons beaucoup cet arrêt, mais il était inévitable dans les circonstances.

D'autre part, toutes les personnes qui ont gagné au cours des dernières semaines et pour les derniers concours qui restent peuvent être assurées de recevoir leur disque; nous leur ferons parvenir une lettre à cet effet au cours de la semaine.

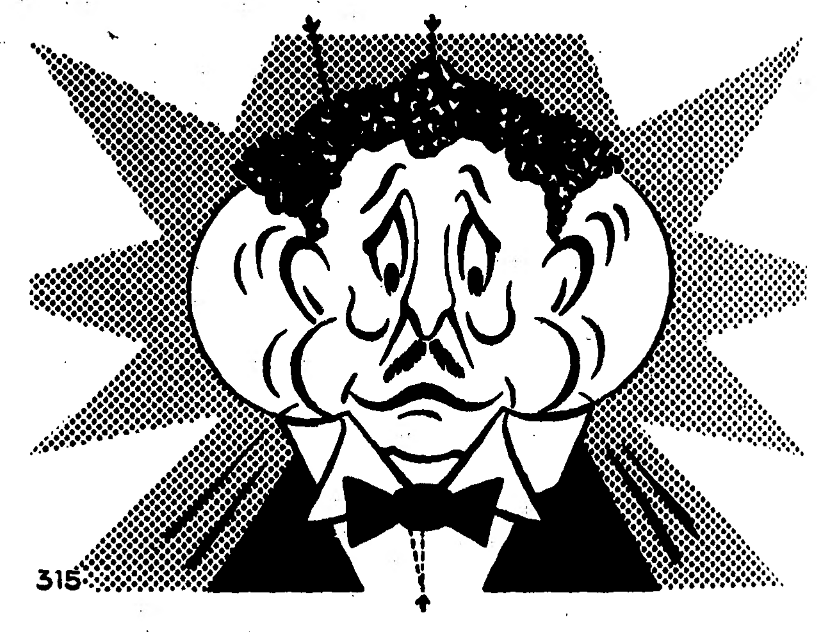
Notre gagnante cette semaine est:

Mme Louise Stagg,
3636 - 3e rue S.W.,
Calgary.

Et voici quelles étaient les erreurs de ce concours no. 51:

1. Le pot à fleurs n'est plus à la même place;
2. Le bec du coq;
3. La porte du garage;
4. La planche de la barrière du jardin;
5. L'ouverture du fer à cheval est en bas;
6. L'aiguille qui manque sur le cadran de l'horloge;
7. Le talon du soulier gauche de l'homme;
8. Le sabot est plus petit.

C'est donc notre dernier concours cette semaine et nous espérons que les participations se feront très nombreuses à cette occasion.



Pourquoi ce monsieur a-t-il l'air si inquiet et effrayé? Parce qu'il a rencontré un petit bonhomme très bizarre, on dirait un Martien. Si vous voulez savoir comment ce dernier était, vous n'avez qu'à fermer le dessin en le pliant sur la ligne au milieu et de le rouvrir en le pliant sur la ligne gauche.



Solution: page 11

Révolution russe

C'est un propre ministre du tsar qui fournit les armes à abattre le régime de l'Empereur de toutes les Russies. L'incident survint lorsqu'un commissaire bolchévique de Lénine près la flotte de la Baltique, reçut l'ordre de se procurer des armes. Il s'adressa tout simplement au ministre de la Marine et lui réclama des fusils pour armer un détachement prêt à partir pour le front. Le ministre accepta de fournir au commissaire 3,000 fusils, des mitrailleuses et des revolvers qui se retournèrent contre les forces du régime déclinant.

Griffonnages d'enfants

Tous les enfants aiment à griffonner. Evidemment, seul un spécialiste peut interpréter correctement un dessin d'enfant, mais on sait que les couleurs claires (bleu, jaune), les lignes franches, montrent un tempérament calme; l'abus des couleurs fortes (le rouge), un tempérament explosif. Une maison sans fenêtre ou sans toit est un signe d'insécurité, tandis que la présence fréquente du soleil constitue un bon signe, car il indique l'importance de l'élément paternel.

Troubles digestifs

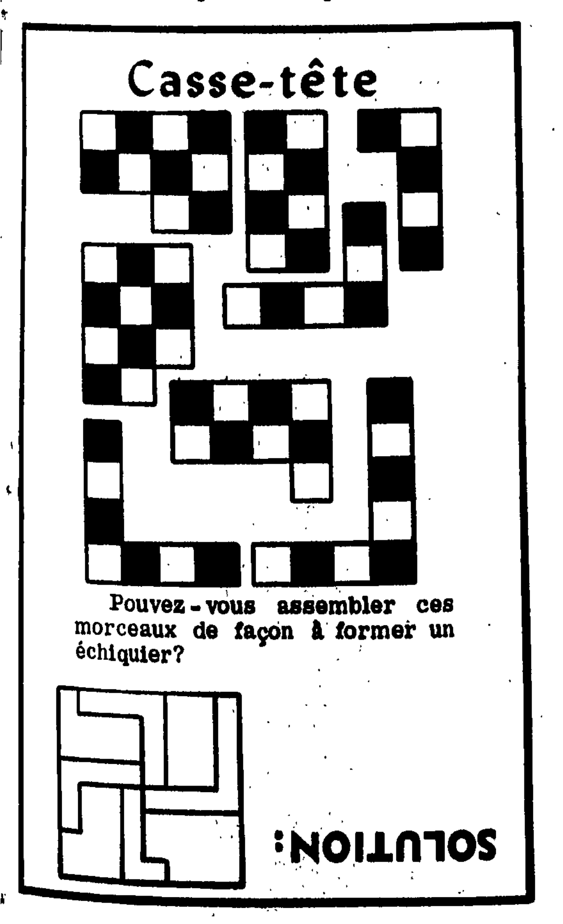
Qui le croirait? L'appareil digestif subit fréquemment le phénomène de l'irritation, étant dépendant du système nerveux autonome. Ainsi, un individu est-il envahi soudain par une émotion intense? S'il réussit à s'en libérer rapidement, son système digestif n'est pas atteint. Au contraire, si elle entre dans sa vie pendant des semaines et des mois, l'estomac, le duodénum, l'intestin grêle ou le côlon risquent d'être affectés dans leur structure et dans leur fonction".

Est-ce vraiment le "bel âge"?

Huit à dix ans, c'est le bel âge, dites-vous? Sans doute parce que vous avez oublié tout ce qu'un garçon moyen entend au cours d'une journée normale... Fais voir tes oreilles! Mange proprement! Ne traîne pas les pieds! Mange du pain! Finis ta soupe! Ne mets pas les coudes sur la table! Tiens-toi bien! Regarde-moi en face! Tu finiras sur l'échafaud! Tais-toi - Ne parle pas la bouche pleine! Dis "s'il te plaît"! Dis Merci!, etc.

Flairetout...

Le neveu déclare avoir sonné, ce qui est impossible car la porte n'a pas de sonnette!



PILOTE TEMPETE

TANDIS QUE JACQUES TEMPÊTE ET LES ESCLAVES LIBÉRÉS SE PRÉPARENT À UNE BATAILLE DÉCISIVE AVEC LES HOMMES EN MÉTAL, Z 1 ENTRAÎNE SANDRA VERS LA SALLE PRINCIPALE.

NE RÉSISTEZ PAS!

LA TENSION DES DERNIÈRES HEURES A ÉTÉ TROP FORTE POUR ELLE. ELLE N'EN PEUT PLUS.

VOUS VOILÀ, CRÉATURE PROTOPLASMIQUE! VOUS SOUVENEZ-VOUS D'ELLE?

QU'EST-CE QUE ÇA SIGNIFIE? LAISSEZ CETTE JEUNE FILLE! ELLE NE VOUS A RIEN FAIT

2504

Z 1 SENT VITE L'AVANTAGE QU'IL PEUT TIRER DE LA SITUATION

JE PERÇOIS UNE CERTAINE ANGOISSE DANS VOTRE VOIX TEMPÊTE! ET VOUS AVEZ RAISON D'AVOIR PEUR! REGARDEZ, JE TIENS VOTRE FEMME!

NON, ELLE NE M'A RIEN FAIT, MAIS VOUS, VOUS M'EN AVEZ FAIT. VOUS AVEZ DÉTRUIT MES SOLDATS, TRAVAIL DE PLUSIEURS MOIS! QUAND MÊME, VOUS NE CHANGEREZ PAS MES PLANS À MOINS QUE VOUS DÉSIRIEZ LA VOIR MOURIR!

ALORS LES AUTRES ROBOTS OUVRENT LE FEU ET LES HOMMES S'ENFUIENT.

2505

CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS DANS LA VIE DE SANDRA QU'ELLE SERT D'OTAGE. C'EST LE PRIX QU'ELLE DOIT PAYER POUR ÊTRE LIÉ À UN HOMME COMME JACQUES TEMPÊTE

BAH!

RIEN DE CASSÉ, LES AMIS? ILS NOUS ONT PRESQUE EUS, HEIN? ÉCOUTEZ, IL FAUT QUE JE COURE APRÈS Z 1 ET SANDRA! VOUS ME COUVRIREZ AVEC VOTRE TIR!

JE PARS!

QUELQUES SECONDES SUFFISENT À JACQUES POUR ATTEINDRE L'AUTRE BOUT DE LA GALERIE.

NOUS ALLONS ESSAYER DE LES OCCUPER!

2506

JACQUES S'EST FRAYÉ UN PASSAGE À TRAVERS LE CERCLE DE ROBOTS ET POURSUIT DANS LE LABORATOIRE Z 1 ET SON OTAGE!...

LE VOILÀ! SI JE ME SERS DE CETTE ARME MAINTENANT, JE VAIS CERTAINEMENT BLESSER SANDRA. MAIS QU'EST-CE QU'IL VA FAIRE? OÙ VA-T-IL L'EMMENER?

JACQUES DÉCIDE DE SE TENIR CACHÉ POUR LE MOMENT DANS L'ESPOIR DE POUVOIR ATTRAPER PAR SURPRISE L'HOMME MÉTALLIQUE.

2507

LES ÉVÉNEMENTS SI TROUBLANTS À L'INTÉRIEUR ET AUTOUR DU LABORATOIRE ONT CAUSÉ BEAUCOUP D'INQUIÉTUDE DANS LES CERCLES MILITAIRES. L'ARMÉE ET LA FORCE DE L'AIR ONT COMMENCÉ À AGIR.

MAIS LES MARTIENS, ATH ET SINH, SONT AUSSI SUR LE SENTIER DE LA GUERRE! ILS ONT ENCORE UN COMPTE À RÉGLER AVEC UN CERTAIN PERSONNAGE!

PENDANTS CE TEMPS, LÀ-HAUT DANS SON BUREAU, LE PROFESSEUR DUBOIS REVIENT À LUI.

OOOH!

2508

La politesse de langage importe autant que la politesse de tenue

PARIS - Les enfants aiment dire "des gros mots". Du moins sommes-nous portés à le croire tant leur semble délectable la prononciation d'expressions de "corps de garde", d'injures diverses, d'injections grossières. A dix ans, la plupart des enfants élevés dans la rue, et même quelques-uns issus de familles très bourgeoises, possèdent tout un répertoire de "gros mots" pour émailler leur langage. Que ne feraient-on pas à dix ans pour avoir l'air d'un "dur"!

La jeunesse se complaît aujourd'hui aux mots les plus grossiers, ceux qui ne s'impriment pas, mais qu'ils prononcent plusieurs fois par jour, comme une sorte de snobisme. Le pire, c'est que les écarts de langage débordent facilement les relations de jeunes entre eux pour s'autoriser jusqu'en repliques à des personnes auxquelles le respect est dû. Ce goût, il faut bien le dire, n'est pas particulièrement nouveau. Mais l'absence de réactions des parents devant de tels excès a de quoi alarmer tous ceux qui se préoccupent de la sauvegarde de la dignité humaine parmi les générations de demain. Nous nous habituons peu à peu à un langage de troupiers, qui nous aurait valu il y a 15 ou 20 ans de vertes semonces. Pourquoi les tolérons-nous?

Suffit-il d'invoquer la fuite du temps et les changements d'époque? Au nom d'un avenir qui appartient aux jeunes et dont il faut leur laisser la libre disposition, beaucoup de parents baissent les bras et reculent devant une prise de position qu'ils craignent de voir raillée par la jeunesse.

Avant tout, comment parlons-nous, nous-mêmes? Surveillons-nous suffisamment notre vocabulaire? Pensons-nous aux conséquences de notre exemple quotidien sur nos petits garçons, nos petites filles qui enregistrent chaque gros mot de notre répertoire avec la rapidité de la précision qu'on souhaiterait leur voir pour assimiler leurs problèmes de maths ou leurs leçons d'histoire. Il est bien certain que les enfants apprennent les expressions triviales auprès des adultes. Même si le sens de quelques-uns de ces mots leur échappe, ils le retiennent parce qu'il scandalise l'auditoire ce qui, dès cet instant, pare le mots d'un sens précieux.

Nous prenons soin de nous surveiller dans bien des domaines de manière à sauvegarder la rectitude de de l'éducation que nous souhaitons donner à nos enfants. Ne devrions-nous pas également nous demander si notre langage est à la hauteur de nos préoccupations éducatives?

Le jour où nos fils, nos filles entreront dans la société, leur langage fera essentiellement partie d'eux-mêmes et ils ne parviendront plus que difficilement à se défaire des habitudes de laisser-aller prises dans l'enfance. Or, que ce soit dans les rapports avec les jeunes, avec leurs professeurs ou leurs employeurs, la manière avec laquelle ils s'exprimeront les classera immédiatement et sans pitié dans la catégorie que leur langage semblera représenter.

Donc, n'admettons pas, même de la part de très jeunes enfants, des mots incorrects, et ne prenons pas un air amusé quand notre petit garçon de cinq ans fanfarrone avec, aux lèvres, les gros mots récoltés lors des derniers moments d'impatience de son papa. La politesse du langage est aussi importante que celle de la tenue, et il ne doit jamais être question de soigner l'une sans soigner l'autre.

La France, patrie des meilleurs vins

"Lorsqu'on ouvre une bouteille de vin, il faut finir de la boire le plus vite possible". C'est ainsi que s'exprimait M. Paul Bussières, professeur à l'institut de géographie de l'université Laval, alors qu'il parlait devant les membres de la corporation des diététistes.

Tout d'abord, il fit une distinction entre les principaux types de vins. On trouve les vins rouges, blancs, et rosés, si on les désigne par leur couleur. Cependant la distinction ne s'arrête pas là. Dans les vins rouges on goûte d'abord ceux, dits de table ou naturels, qui proviennent tout simplement de la fermentation du jus de raisin. Aussi, il y a les vins cuits ou sucrés, ceux à qui l'on a ajouté de l'alcool. Ces vins sont aussi appelés manufacturés en raison de tout ce qu'on leur ajoute, soit alcool, sucre ou essences naturelles, et on ne les présente jamais sur la table.

Ces vins rouges sont très fragiles. Aussi, plus ils sont dispendieux, plus ils se gâtent facilement. On ne place pas une bouteille de vin dans le bas d'une armoire ou dans un réfrigérateur, pas plus qu'on brasse ou l'expose au soleil. Le vin a en effet, cette propriété de s'oxyder très facilement de sorte qu'il ne se conserve pas lorsque la bouteille a été ouverte.

CE VIN ME PLAIT

A voir la carte de suggestions de vins de la plupart des restaurants, on croirait que nous avons besoin de cinquante-et-une bouteille à la portée de la main dans notre armoire. Cependant, tel n'est pas le cas. Hormis les vins rouges avec les crustacés et les vins blancs avec le gibier, vous pouvez déguster les produits de la vigne avec à peu près tout. L'importance est que vous aimiez le vin que vous buvez.

VINS CANADIENS

Au Canada on produit beaucoup de vins et en très grande quantité, principalement dans la péninsule du Niagara.

Leur médiocrité s'explique du fait qu'au Canada, il n'y a pas de cru, ce qui fait qu'à tous les ans on a le même vin. Pour arriver à ce résultat, on le mélange, ce qui donne un vin d'usine, un vin standardisé. Alors qu'au Canada, c'est une industrie, en France, c'est encore un travail d'artisanat.

Protégez la vue de votre enfant

La vue de l'enfant est d'une importance si évidente qu'il faut en prendre un soin infini. Au premier signe d'inflammation ou de mal des yeux, consultez immédiatement le médecin sans perdre de temps à essayer des remèdes quelconques. Cependant, un bain d'oeil à l'eau fraîche est un bon traitement d'urgence en cas de poussière dans l'oeil ou d'irritation.

L'enfant dont la vue est faible entre dans la vie sérieusement handicapé. Durant la prime enfance, cette faiblesse limite l'étendue de ses expériences et amoindrit ses capacités. Les parents peuvent ne pas se rendre compte que l'enfant voit mal, car il ne s'en plaint pas, se croyant normal. Il agit et joue comme si sa vue était bonne et bien souvent on ne soupçonnera que quelque chose ne va pas que lorsqu'un enfant, apparemment intelligent, fait peu de progrès à l'école. L'écolier dont la vue est mauvaise peut paraître hésitant, maladroit et même stupide, pour la simple raison qu'il distingue mal. Pour cette raison, beaucoup d'enfants ont été injustement considérés comme arriérés.

Faites examiner les yeux.

Puisque l'enfant ne sait pas si sa vue est bonne ou mauvaise, les parents devraient le conduire chez un oculiste dès qu'il est assez vieux pour marcher et, de nouveau, quand il entre à l'école.

Défauts de la vue communs chez les enfants.

La plupart des enfants naissent presbytes. Vers six et sept ans, la vue est devenue normale dans 80 p. cent des cas. Des 20 p. cent qui restent, un peu plus de la moitié seulement (12 p. cent de tous les enfants) ont besoin de lunettes. Toutefois, les yeux ayant une grande puissance d'adaptation, les enfants dont les défauts de vision sont bénins voient bien et n'ont

(suite à la page 16)

Un mariage bien préparé...est un mariage bien réussi

LE JOUR MARIAGE

LA MARIEE

Terminez les malles.

Soyez prête à recevoir le photographe une heure avant la cérémonie.

LE MARIE

Terminez les malles.

Vérifiez si vous avez vos clés de voiture ou billets de voyage, passeports, argent, les clés de votre futur appartement ou maison.

Vérifiez si vous avez le jonc de mariage.

Soyez à l'église avec votre témoin dix minutes avant la cérémonie.

DAME D'HONNEUR

Aidez la mariée à terminer ses malles.

Vérifiez si la toilette de voyage de la mariée et son bouquet de corsage sont à l'endroit où aura lieu la réception.

Aidez la mariée à s'habiller.

Accompagnez la mère de la mariée à l'église.

Durant la cérémonie à l'église, surveillez la traîne de la robe de la mariée et tenez les fleurs, enfin voyez à prévenir les incidents fâcheux qui peuvent survenir dans ces minutes d'émotion.

Aidez la mariée à s'habiller pour le voyage.

Voyez à emballer la robe de mariée, s'il y a lieu, et à la mettre en lieu sûr à l'endroit prévu à l'avance.

DEMOISELLES D'HONNEUR

Soyez prêtes pour la photographie une heure avant la cérémonie.

GARCON D'HONNEUR

Aidez le marié à sa toilette et à terminer ses malles.

Transportez les vêtements de voyage au lieu de la réception.

Voyez à ce que toutes les malles de la mariée et du marié soient dans la voiture qui servira au voyage de noces ou au transport pour le train, l'avion ou le bateau.

Accompagnez le marié à l'église.

Remettre les honoraires de la cérémonie au prêtre célébrant, avant la cérémonie.

Remettre le jonc au marié au moment opportun de la cérémonie.

Surveillez s'il y a les voitures nécessaires pour transporter les invités à la réception.

Lisez les télégrammes qui seront livrés durant la réception.

Répondez à la santé de la dame et des demoiselles d'honneur.

Aidez le marié à changer de vêtements pour le voyage.

PLACEURS

Soyez à l'église une heure avant la cérémonie.

Accompagnez les invités à leur places.

Soyez prêts à rendre service durant la réception.

LA MERE DE LA MARIEE

Soyez à l'heure à l'église.

Recevez les invités à la réception.

(Gracieuseté "Mon Mariage")



Jolie comme un coeur... - Ni voile ni mantille pour cette jolie mariée mais plutôt un genre de capuchon en pétales de fleurs de soie. Idéal pour le printemps... saison de prédilection pour le règne des coeurs.



La haute couture israélite envahit les marchés mondiaux. Sur notre photo, un ensemble pour le théâtre, un grand dîner ou une soirée de gala. Toute la beauté du vêtement réside dans la coupe, nette et simple, et la richesse du tissu, un lamé argent et vert.

L'ABC du jambon

Avez-vous déjà remarqué la gamme de jambons offerts en vente? Jambons entiers, désossés ou non, partiellement ou entièrement cuits. De quoi ne plus savoir que choisir! Voilà pourquoi nous avons pensé passer les jambons en revue.

Le jambon entier, désossé ou non, est offert partiellement ou entièrement cuit. Débarrassé de la couenne et dépouillé d'une partie de l'os et du gras, il se vend dans une enveloppe transparente pour mieux se faire valoir.

Les demi-jambons (croupe ou jarret) ne sont jamais désossés. On les divise parfois sur la longueur avant de les offir en vente, ce qui a l'heur de plaire aux petites familles. Evidemment, la croupe comporte plus de viande maigre que le jarret.

Le jambon désossé, enveloppé d'un sac transparent et composé uniquement de viande... et de gras, est offert en portions adaptées à vos besoins; vous n'avez qu'à choisir celle qui vous convient le mieux. Le bon vieux "jambon cuit", très souvent tranché mince, est empaqueté comme tel.

Mais ce n'est pas tout; il existe d'autres coupes salées et fumées qui proviennent de l'épaule de l'animal. L'épaule picnic, désossée ou non est salée et fumée. Le soc cottage, désossé et toujours salé est parfois fumé: la saumure utilisée dans le cas d'un soc cottage non fumé est plutôt sucrée et épicée, ce qui donne un goût plus sucré, plus doux. Le soc cottage au maïs est, il va sans dire, enrobé de maïs, mais il n'est jamais fumé.

Vous avez peut-être fait votre choix!... mais quelle quantité achèterez-vous? Comme la plupart des coupes de porc salées ont subi une cuisson partielle ou complète et sont en partie dépouillées de gras, elles fournissent plus de maigre la livre que les viandes fraîches non parées. S'il s'agit de jambons désossés, comptez 1/4 à 1/3 de livre la portion; s'il s'agit de jambons non désossés, comptez 1/3 à 1/2 livre la portion. Mais alors pourquoi ne pas en acheter un peu plus car le jambon est aussi délicieux servi sous une autre forme... Bon appétit.

Les légumes de serre font les manchettes!

TOMATES

Les tomates de serre annoncent l'arrivée prochaine de tomates locales. On les cueille alors qu'elles ne sont pas tout à fait mûres pour leur permettre "d'encaisser" les voyages. Classées Canada no 1 et offertes au public en vrac, les tomates se vendent à la livre. De grâce, Madame, manipulez-les avec soin: elles sont si fragiles!

Si les tomates ne sont pas tout à fait "rougeaudes" lorsque vous les achetez, laissez-les quelques jours à la température de la pièce - histoire de leur donner le temps de prendre couleur - puis réfrigérez-les.

Voici une recette de "Rayons de soleil" que vous pouvez servir comme entrée ou salade d'accompagnement. Peu de temps avant de servir, lavez et asséchez quelques tomates de grosseur moyenne; enlevez le pédoncule et une partie du coeur. Placez les tomates, côté coupé en dessous. Taillez en six jusqu'aux deux-tiers chaque tomate; écartez les quartiers et saupoudrez de sel. Déposez au centre quelques cuillerées de salade (oeufs, poulet, viande, fromage cottage, etc.). Décorez d'un brin de persil.

CONCOMBRE

En salade, le concombre n'a pas d'égal. Profitons des variétés de serre déjà en vente! Classés Canada no 1, ces concombres sont bien conformés, fermes et de bonne couleur, qu'ils soient vert moyen ou vert foncé. Très souvent, on les cire avant de les offrir en vente, question de leur faire un brin de toilette.

Quelques tranches de concombre légèrement salées entre deux tranches de pain tartinées de beurre d'arachide, et le régal des enfants deviendra aussi celui des parents. En effet, vous serez agréablement surpris de voir combien saveurs et textures se complémentent.

Nous vous offrons une recette de salade croustillante et rafraîchissante. Vous vous féliciterez de la connaître à l'approche des beaux jours.

CONCOMBRE ET POMMES A LA CREME SURE

1 tasse de pommes tranchées mince
1 concombre moyen pelé, tranché mince
1 c. à thé de jus de citron
3/4 c. à thé de sel
1/8 c. à thé de poivre
2 c. à table d'oignon haché fin
1 tasse de crème sure commerciale

Mêler pommes et concombre, arroser de jus de citron et assaisonner de sel et de poivre. Ajouter oignon et crème sure. Réfrigérer. 6 portions.

Symphonie en rose

Pour célébrer le printemps, quoi de plus "dans l'vent" que des desserts à la rhubarbe. Ceux qui aiment les desserts simples seront servis à souhait par la recette suivante:

CROUSTADE A LA RHUBARBE

4 tasses de rhubarbe en morceaux de 1/2 pouce
1/3 tasse de farine tout usage tamisée
2/3 tasse de gruau d'avoine
3/4 tasse de cassonade
1/3 tasse de beurre

Disposer la rhubarbe dans un plat à four graissé. Mêler farine, gruau et cassonade, y couper le beurre jusqu'à ce que la préparation ressemble à une chapelure grossière; en couvrir la rhubarbe. Dorer à 375 degrés F, 35 à 40 minutes.

5 ou 6 portions.

HEURE SAINTE

Le 3 juin prochain, à 8h. p.m., Heure Sainte régulière de la Société Mater Christi, en l'église St. Matthew's, 13131 - 86e rue, à Edmonton.

Pourquoi les Anglais roulent à gauche

Chacun sait que les Britanniques roulent à gauche alors que le reste du monde civilisé "tient sa droite". Voici les raisons de cette anomalie si, du moins, c'en est une que de respecter les usages millénaires.

Curieuses gens, pensez-vous immédiatement, lorsque est évoquée la coutume de rouler à gauche qu'ont les Britanniques. Pourquoi donc ne peuvent-ils pas faire comme tout le monde et rouler à droite, tout naturellement?... Mais est-il vraiment "naturel" de rouler à droite? Si vous n'avez jamais tourné sur une piste avec quelque machine roulante que ce soit, vous savez que le sens de giration normal est à gauche. Même en roulant simplement sur route, vous avez certainement constaté qu'il était plus aisé de prendre les virages à gauche que les virages à droite.

RAISON BIOLOGIQUE

Une intéressante explication (anglaise) de cette tendance à gauche de la locomotion humaine est l'ordre biologique. Le coeur se trouve sur le côté gauche; il a, d'autre part, toujours été considéré comme l'organe le plus "vital" de l'être humain. C'était donc du bras gauche qu'était porté le bouclier depuis la plus haute des belliqueuses antiquités.

La main gauche étant ainsi occupée, l'arme offensive était forcément tenue dans la main droite et elle se rengainait dans un fourreau, ainsi que chacun le sait. Pour utiliser le sabre avec la main droite, le fourreau devait obligatoirement être porté sur le côté gauche. Aux longues époques où le sabre était l'arme normale, le moyen de locomotion normal des manieurs de sabre fut le cheval.

Et c'est ici que les choses se compliquent ou s'expliquent. Avec un fourreau de sabre accroché au côté gauche, il était physiquement impossible de monter en selle par le côté droit du cheval, à moins d'avoir l'intention de chevaucher face à sa queue, ce qui n'était pas de pratique courante. Le cavalier devait donc pratiquement toujours se mettre en selle par le côté gauche du cheval. C'est d'ailleurs ce que continuent à faire les cavaliers modernes, bien qu'ils soient allégés depuis longtemps du sabre et de son fourreau.

Pour monter à cheval par le côté gauche, il était naturel que le cavalier désirât placer son cheval sur le côté gauche de la route. Ainsi évitait-il de se trouver face aux dangers de la circulation pendant qu'il se mettait en selle. C'est de cette précaution que sortit la pratique de circuler à gauche... sauf dans quelques pays arriérés, disent les Britanniques... La circulation à droite étant contraire à tous les instincts biologiques et historiques de l'humanité.

AUTRES EXPLICATIONS

Sachez que nos amis anglais nous fournissent d'autres explications (anglaises), également de nature historique, équestre et belliqueuse, pour justifier leur règlement.

A l'époque où la circulation des voitures à chevaux commença à se développer en Angleterre, les routes étaient tellement infestées de bandits de grand chemin que les cochers furent entraînés à rouler constamment à gauche, parce qu'il leur fallait tenir les rênes de la main gauche... afin de conserver leur main droite libre pour se servir de leur pistolet. Lorsque arriva l'automobile, personne en Grande-Bretagne ne vit aucune raison de bouleverser toutes les lois de la nature en reportant tout le trafic à droite, alors que la circulation à gauche donnait satisfaction à tout le monde (sauf peut-être aux bandits) depuis des temps immémoriaux.

Divers historiens britanniques font, en effet, remonter l'origine de la circulation à gauche à des époques beaucoup plus anciennes encore. Dans l'ancien empire romain, rappellent-ils, la circulation se faisait à gauche, parce que les cochers de chars et autres véhicules attelés tenaient ce côté de la route afin d'avoir, sur leur droite, le champ libre pour manier le long fouet qui était en quelque sorte leur accélérateur. Cette coutume de la circulation à gauche aurait été introduite au galop (au galop romain, si j'ose dire) des quatre chevaux modèles Jules César.

(Extrait de "Le Monde et la Vie")

Ceux qui ont visité l'Expo l'an dernier se souviendront sûrement des "hovercraft" qui sillonnaient le St-Laurent. Une compagnie britannique vient d'en lancer une "miniversion", le Midget, qui est un hovercraft pour enfants. L'appareil peut s'élever à trois pouces du sol et se déplacer à une vitesse maximum de 7 milles à l'heure. Il est doté d'un moteur à essence.

Pourquoi la boussole indique-t-elle le Nord?

Depuis plus de 1,000 ans déjà, les hommes savaient que la terre est un gigantesque aimant, mais ils ignoraient l'importance de leur découverte. Ils savaient que s'ils frottaient une aiguille contre un morceau de magnétite, cette aiguille indiquerait désormais le Nord, mais ils pensaient que c'était l'étoile polaire qui attirait l'aiguille.

Nous savons aujourd'hui qu'il n'en est rien, et que cette aiguille est attirée par le Nord magnétique. De même, nous savons à présent que le (pôle) Nord magnétique se trouve à près de 1,600 kilomètre du véritable pôle Nord (ou pôle géographique). Mais la distance qui les sépare est à peu près constante.

(Encyclopédie des Juniors)

Carreaux

Il en coûte $1 million annuellement à la commission scolaire de New York pour remplacer les carreaux brisés dans les écoles de la ville.

Les "Classiques de la Chanson"

Que serais-je sans toi?

Interprète: Jean Ferrat

Que serais-je sans toi
Qui vins à ma rencontre
Que serais-je sans toi
Qu'un coeur au bois dormant
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre
Que serais-je sans toi
Que ce balbutiement

J'ai tout appris de toi sur les choses humaines
Et j'ai vu désormais le monde à ta façon
J'ai tout appris de toi comme on boit aux fontaines
Comme on lit dans le ciel les étoiles lointaines
Comme un passant qui chante ou reprend sa chanson
J'ai tout appris de toi jusqu'au sens du frisson

J'ai tout appris de toi pour ce qui me concerne
Qu'il fait jour à midi, qu'un ciel peut être bleu
Que le bonheur n'est pas un guinguet de taverne
Tu m'as pris par la main dans cet enfer moderne
Où l'homme ne sait plus ce que c'est que d'être deux
Tu m'as pris par la main comme un amant heureux

Qui parle de bonheur a souvent les yeux tristes
N'est-ce pas un sanglot que la déconvenue
Une corde brisée au doigt du guitariste
Et pourtant, je vous dis que le bonheur existe
Ailleurs que dans les rêves, ailleurs que dans les nues
Terre! Terre! Voici ces rades inconnues.

PALMARÈS de "SALUT LES COPAINS"

1.	Ooo la la	César et les Romains
2.	Les amoureux qui passent	Christophe
3.	Confessions	Christophe
4.	Dalila	César et les Romains
5.	L'amour est bleu	Les Classels
6.	Hermenégylde Godefroy	Les Chanceliers
7.	La musique de l'automne	Patricia
8.	Je veux être noir	Nino Ferrer
9.	Qu'est-ce qui fait courir le monde	Pétula Clark
10.	L'amour me pardonne	Nicoletta

CHANSON de la semaine

Les amoureux qui passent

Interprète: Christophe.

Je n'ai qu'un souvenir
Qui ne soit rien qu'à moi
Je revois son sourire
Mais ça ne suffit pas
Il y a des gens heureux
Qui vivent autour de moi
Ce sont les amoureux
Mais ils ne savent pas

Les amoureux qui passent
Ne se retournent pas
Mais il reste la trace
Dans mon coeur
de leurs pas

On est aimé souvent
Mais on aime qu'une fois
J'aurais voulu longtemps
Mais elle ne voulait pas
Quand je vois
ceux qui s'aiment
Passer tout près de moi
Ils me font de la peine
Car ils ne savent pas

Il me reste un espoir
C'est celui d'oublier
Mais j'y pense chaque fois
Que je les vois passer

Congrès intéressant...

(suite de la page 4)

francophone voudrait voir l'Etat établir sinon l'unilinguisme, au moins la priorité du français dans le monde gouvernemental, ouvrier et des affaires."

Il ne fait donc pas de doute dans l'esprit de M. Lortie que l'avenir de l'école française est assuré pour le futur lointain, "si la culture française repose sur du réel."

L'Association des commissaires d'écoles de langue française du Canada avait eu l'heureuse idée d'inviter un représentant de la seule minorité anglophone du Canada à présenter un portrait de la situation de l'école anglaise au Québec.

Wesley Bradley, ex-président de la Commission scolaire de Westmount, a fait un long historique des raisons et des modalités de l'établissement stable d'un système d'éducation anglophone québécois. Mais plusieurs commissaires ont exprimé l'avis que M. Bradley n'avait par présenté la situation de sa minorité dans les termes qu'on avait prévus. Plusieurs ont avoué qu'ils s'attendaient tout simplement à entendre M. Bradley se féliciter du bon traitement fait à la minorité anglophone du Québec.

Son exposé d'une situation qui va de soi sans avoir besoin de justification a par ailleurs eu l'heur de suggérer à plusieurs commissaires de minorités francophones, surtout de l'Ouest, que la tactique anglo-québécoise de la froide revendication de droits considérés comme justes et normaux était peut-être la méthode à employer par les minorités francophones auprès de leurs législatures respectives.

M. Bradley a néammoins découvert à la période de questions ce qu'on attendait de lui: il a affirmé qu'il faudrait "dans une constitution renouvelée, que soient prévues des clauses protégeant l'enseignement francophone comme ce dont a joui la minorité protestante anglophone au Québec depuis la Confédération".

Conclusions

Entre autres recommandations, les quelque 200 commissaires d'écoles de langue française du Canada réunis pour leur quatrième congrès dans la capitale de l'Alberta en fin de semaine ont voté pour que dans leur charte, le mot "catholique" soit remplacé par "chrétien".

En plénière de clôture, les délégués, venus de toutes les pronices, sauf de Terre-Neuve, ont également résolu de:

-- endosser la recommandation de la commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme que soit reconnu le droit des parents canadiens-français de faire instruire les enfants dans leur langue maternelle où que ce soit au Canada;

-- demander que soient établies dans chaque province des écoles ou classes où l'enseignement se donne dans leur langue maternelle aux enfants de l'une ou l'autre langue officielle;

-- inviter Radio-Canada à poursuivre sans délai l'établissement, déjà en bonne voie, d'un réseau complet de radio-télévision en langue française à l'étendue du pays;

-- obtenir des gouvernement fédéral et provinciaux qui soient ouvertes dans les capitales provinciales des "maisons de la culture française;

-- demander que les milieux de l'enseignement francophone minoritaire soient représentés à la conférence permanente des ministres de l'Education, dirigée par le ministre ontarien William Davis.

Seuls les candidats sérieux peuvent se présenter

Seuls les candidats sérieux peuvent se présenter aux élections générales du mardi, 25 juin. Pour prouver leurs intentions, tous doivent déposer un cautionnement de $200.

Si l'on se fie aux scrutins passés, près de la moitié des candidats devraient se voir confisquer leur cautionnement par la Trésorie fédérale. Le montant n'est rendu qu'au candidat qui remporte le siège convoité ou qui obtient au moins la moitié des voix de l'élu.

Aux élections de 1965, 483 des 1013 candidats ont perdu leur cautionnement.

Le Nouveau parti démocratique a eu le plus grand nombre de candidats qui aient perdu leur cautionnement, soit 184 sur 255.

Parmi les 265 candidats conservateurs, 88 perdirent leur cautionnement. Le Crédit social vit 72 de ses 86 candidats perdre le montant versé et les Créditistes, 51 sur 77.

Les Libéraux s'en tirèrent assez bien, puisque seulement 28 sur 265 candidats ne recouvrèrent pas leur argent, exactement comme aux élections de 1963.

Les 12 candidats communistes et 48 des 53 indépendants perdirent leur cautionnement en 1965

Les Libéraux connurent leur plus forte perte dans l'Ouest, où 12 candidats libéraux d'Alberta et sept de Saskatchewan durent laisser leur cautionnement au Trésor.

Pertes au Québec

Les Conservateurs furent durement atteints au Québec, où 47 de leurs 75 candidats perdirent leur argent. Les Conservateurs perdirent encore 19 cautionnements en Ontario et 13 en Colombie-Britannique.

Le Nouveau parti démocratique perdit 66 fois $200. au Québec et 54 fois en Ontario.

Les Créditistes, qui se séparèrent du Crédit social en 1963, tirèrent la majorité de leur appui au Québec aux élections de 1965, mais y perdirent quand même les cautionnements dans 49 comtés.

Les pertes du Crédit social se distribuèrent assez uniformément celles d'Ontario étant les plus importantes, dans 19 comtés.

Les cautionnements non rendus rapportèrent au Trésor fédéral $97,600. Les pertes financières furent par partis: Libéraux, $5,600; Conservateurs, $17,600; NPD, $36,800; Créditistes, $10,200; Crédit social, $14,400; Communistes, $2,400; Indépendants, $9,600.

Voici la répartition des cautionnements perdus par partis et par provinces:

Libéraux: Nouveau-Brunswick, 1; Québec, 2; Ontario, 3; Manitoba, 2; Saskatchewan, 7; Alberta, 12; Colombie-Britannique, 1.

Conservateurs: Terre-Neuve, 5; Nouveau-Brunswick, 2; Québec, 47; Ontario, 19; Manitoba, 2; Colombie-Britannique, 13.

Nouveau parti démocratique: Terre-Neuve, 3; Nouvelle-Ecosse, 11; Ile-du-Prince-Edouard, 4; Nouveau-Brunswick, 9; Québec, 66; Ontario, 54; Manitoba, 9; Saskatchewan, 7; Alberta, 17; Colombie-Britannique, 3; Territoires du Nord-Ouest, 1.

Créditistes: Nouveau-Brunswick, 1; Québec, 49; Ontario, 1.

Communistes: Québec, 2; Ontario, 3; Saskatchewan, 1; Alberta, 2; Colombie-Britannique, 4.

Indépendants: Terre-Neuve, 1; Nouvelle-Ecosse, 2; Québec, 27; Ontario, 12; Manitoba, 1; Alberta, 1; Colombie-Britannique, 4.

La distribution des sièges par province à la dernière Chambre des communes était: Terre-Neuve, 7; Nouvelle-Ecosse, 12; Ile-du-Prince-Edouard, 4; Nouveau-Brunswick, 10; Québec, 75; Ontario, 85; Manitoba, 14; Saskatchewan, 17; Alberta, 17; Colombie-Britannique, 22; Yukon, 1; Territoires du Nord-Ouest, 1; soit un total de 265 députés.

La règle du cautionnement de $200. est en vigueur depuis 1874, bien que les records précis ne datent que de 1911.

Voici le nombre de cautionnements non remboursés après les élections précédentes: 1911, 33 1917, 170; 1921, 197; 1925, 113 1926, 76; 1930, 74; 1935, 407 1940, 193; 1945, 462; 1949, 353 1953, 404; 1957, 341; 1958, 369 1962, 461; 1963, 509; 1965, 483.

Protégez la vue de votre enfant...

(suite de la page 12)

pas besoin de lunettes, mais ceux qui en ont besoin devraient en porter. Les enfants à qui on a prescrit des lunettes doivent toujours s'en servir pour la lecture et le travail de près. Les enfants peuvent porter leurs lunettes au jeu, mais on recommande des verres incassables.

Strabisme

Environ 3 p. cent des enfants louchent. La plupart des cas de strabisme se manifestent entre 2 et 4 ans, et sont souvent accompagnés d'une presbytie excessive. L'enfant qui louche ou qui a tendance à loucher, doit être examiné immédiatement par un oculiste. Un enfant n'est jamais trop jeune pour être soigné. Une longue négligence peut causer la perte permanente de la vue dans un oeil.

Loucher constitue vraiment un handicap. L'enfant devient timide et gêné quand il s'aperçoit que ses yeux sont différents de ceux des autres enfants. Les taquineries le troublent et il peut développer un complexe d'infériorité. Devenu grand et conscient que ses yeux auraient pu être redressés, sa vue améliorée, il ressentira un sentiment d'amertume. Il faut donc donner à l'enfant qui louche l'occasion de guérir. Le strabisme ne disparaît jamais en grandissant, et il ne faut pas attendre trop tard pour le soigner.

Hygiène visuelle.

La fatigue des yeux provient, la plupart du temps d'un mauvais éclairage. Même les yeux normaux se fatiguent rapidement lorsqu'ils font un travail précis dans une mauvaise lumière. Par conséquent, même si votre vue ou celle de votre enfant est excellente, assurez-vous d'un bon éclairage dans votre maison, afin que votre enfant puisse faire ses devoirs et ses lectures sans se forcer les yeux.

Il est important que les écoles aient des fenêtres bien situées, et, pour les journées sombres, un bon éclairage artificiel qui permettre à tous les enfants de bien voir les écritures au tableau.

(Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.)

Concours de "RADIO-BAMBINO"

COLORIEZ CE DESSIN DE L'ONCLE NORMAND ET FAITES-LE ENSUITE PARVENIR A:

"Concours Radio-Bambino" -- Poste CHFA -- Edmonton

Il y a de magnifiques prix à gagner et le concours se termine à la fin de juin.

N'oubliez pas d'écouter "Radio Bambino" tous les jours, à 4h. 45 p.m., sur les ondes de CHFA

